



FORUM DE LA MER

# Le Livre Bleu



**Synthèse des travaux et recommandations  
du premier Forum de la Mer  
El Jadida – du 8 au 11 mai 2013**



FORUM DE LA MER

*Le Forum de la Mer remercie chaleureusement tous les participants de la première édition du Forum de la Mer pour leur présence et plus particulièrement tous les intervenants pour la qualité de leurs interventions et le niveau des débats qu'ils ont offerts.*

*Un grand merci à Manon Belgodère et Yannick Léger, sans qui ce Livre Bleu n'aurait pas vu le jour.*



FORUM DE LA MER

## Sommaire

Edito – Une Planète Bleue.....	<u>04</u>
Vision et missions.....	<u>06</u>
Extraits du bilan de l'édition 2013.....	<u>07</u>
Séance plénière inaugurale.....	<u>08</u>
Aménagement du littoral, urbanisation et habitat durable.....	<u>18</u>
Pêche durable, aquaculture, biodiversité et ressources halieutiques.....	<u>28</u>
L'Histoire et la Mer.....	<u>38</u>
Séance Plénière, 2 <sup>ème</sup> édition.....	<u>44</u>
L'Eau et la Mer.....	<u>53</u>
Energies renouvelables de la Mer et du Littoral.....	<u>61</u>
Financement et micro-crédit pour la pêche artisanale.....	<u>70</u>
Séance Plénière de Clôture.....	<u>78</u>
Biographies.....	<u>88</u>

**Le Livre  
Bleu**

**Rédaction** : Manon Belgodère et Yannick Léger. **Conception** : Edith Rocher. **Direction** : Mehdi Alaoui Mdaghri.  
Le Livre Bleu est publié sur [www.forumdelamer.org](http://www.forumdelamer.org)



FORUM DE LA MER

## Edito – Une planète bleue



En 1492, Christophe Colomb recevait, de la Reine Isabelle de Castille, le titre d'Amiral de la Flotte de la Mer Océane, Gouverneur Général et Vice-Roi des Iles et Continents à Découvrir. Titre enviable, s'il en était ...

Le temps des « Continents à Découvrir » est évidemment aujourd'hui révolu: nous avons découvert, répertorié, cartographié et la plupart du temps exploré et exploité les rivages et les côtes de notre Planète Bleue, que les Anciens ont un peu hâtivement nommée Terre. Cette « appellation d'origine incontrôlée » est justement là pour nous rappeler que les certitudes et le savoir de l'Homme ont de tous temps été, à son image, bien éphémères et que de fabuleuses découvertes attendent encore, au large et sous les Mers, d'être conquises ...

Le Forum de la Mer, rencontre internationale dont la 1<sup>ère</sup> édition s'est achevée à El Jadida le 12 mai, est un appel à se tourner vers la Mer et à la considérer enfin comme un réservoir d'opportunités et un espace de développement durable autant qu'une source de sagesse et d'inspiration.

Six thématiques, parmi une vingtaine initialement identifiées, ont été abordées pendant cette 1<sup>ère</sup> édition du Forum de la Mer : aménagement du littoral, pêche durable, histoire, énergie, eau et financement de la pêche artisanale.

Des projets ambitieux et novateurs, des expériences réussies au Maroc ou ailleurs et les enjeux majeurs du développement durable des zones littorales ont nourri les échanges entre 70 intervenants de 9 nationalités différentes et alimenté la réflexion de plus de 1 700 participants aux 6 ateliers et 3 séances plénières de ce 1<sup>er</sup> Forum.



## FORUM DE LA MER

Le Forum de la Mer fut aussi celui des enfants, d'El Jadida à Tinghir, de Casablanca à Laâounate : plus de 500 d'entre eux ont participé à des sorties en catamaran, des ateliers photos, des tournois de beach-rugby et de beach-tennis, des ateliers ludo-éducatifs et ont visionné des films sur les océans et la protection de l'environnement. Pour bon nombre d'entre eux, et pour notre plus grande joie, ce fut le premier contact avec la mer !

Pour nous, ses concepteurs, ses organisateurs et ses partenaires, le Forum de la Mer est une formidable aventure humaine, belle, productive, sincère et essentielle. Des équipes motivées, inspirées et dynamiques ont travaillé avec passion et sans relâche pour créer ces espaces d'échanges, de réflexion et de débat, dont la genèse était assurément légitime mais surtout, dont la pérennité est nécessaire.

Dans la continuité précisément, le Livre Bleu, plateforme de réflexion tournée vers l'action et synthèse des travaux et des recommandations formulées lors des ateliers et des séances plénières du Forum de la Mer, sera publié et diffusé le 8 juillet prochain, notamment sur notre site [www.forumdelamer.org](http://www.forumdelamer.org).

L'espace des possibles qui s'ouvre devant nous sur la Planète Bleue est immense et la Mer, « espace de rigueur et de liberté », comme la décrivait Victor Hugo, nous tend ses vagues pour de nouveaux Forums passionnants !

### **Mehdi Alaoui Mdaghri**

Fondateur du Forum de la Mer

Edito paru dans le supplément Spécial Forum de la Mer

TelQuel du 31 mai 2013



FORUM DE LA MER

## Vision et missions

Le Forum de la Mer est une rencontre internationale de référence pour l'échange et le débat en vue de proposer et d'accompagner la mise en œuvre de solutions concrètes et durables pour le développement, la promotion et la préservation des zones littorales.

Ses missions principales sont les suivantes :

- Favoriser l'intégration de la notion de **Développement Durable** dans les stratégies de développement des zones littorales,
- Proposer des **solutions concrètes** à des problématiques locales et accompagner leur **mise en œuvre**,
- Encourager les échanges internationaux de **Bonnes Pratiques**,
- Créer un espace **d'échange** et tisser des **réseaux** entre toutes les parties prenantes : institutionnels, autorités locales, acteurs économiques et sociaux, experts, médias ...
- Publier le **Livre Bleu**, plateforme de réflexion tournée vers l'action et **synthèse des travaux et recommandations du Forum**,
- **Communiquer** autour du Forum de la Mer et de ses **partenaires**.



FORUM DE LA MER

## Extraits du bilan de l'édition 2013

**1 706**

participants aux ateliers et séances plénières

**9**

Journalistes nationaux et internationaux pour modérer les débats

**7 681**

fans sur la page Facebook

**70**

Intervenants

**9**

Nationalités

**20** Membres d'équipage

+

**40** Bénévoles

**2** Expositions

**3** Conférences

**2** Ateliers Photo

**6** Ateliers thématiques

**3** Séances plénières

**500**

jeunes découvrent la voile et les sports nautiques



FORUM DE LA MER

# 01. Séance Plénière Inaugurale



## « Officiels et Grands Témoins »

- ✓ André **AZOULAY** (Conseiller du Roi Mohammed VI, Palais Royal)
- ✓ Youssef **AMRANI** (Ministre délégué aux Affaires Etrangères)
- ✓ Nabil **BENABDALLAH** (Ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme)
- ✓ Mouâad **JAMAÏ** (Gouverneur de la Province d'El Jadida)
- ✓ Aloys **KAMURAGIYE** (Représentant de l'Unicef au Maroc)
- ✓ Driss **ALAOUI MDAGHRI** (Professeur et Ancien Ministre)
- ✓ Mbarka **BOUAIDA** (Young Global Leader 2012)
- ✓ Patrick **BAUER** (Fondateur du Marathon des Sables)
- ✓ Mehdi **ALAOUI MDAGHRI** (Fondateur du Forum de la Mer)

Modérateur :

Vincent **PERRAULT**,  
LCI



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

« L'appel de Paris pour la Haute Mer dit : *'La mer nous nourrit, nous fournit la moitié de notre oxygène, équilibre notre climat, séquestre la majeure partie de nos émissions de gaz à effet de serre, permet la quasi-totalité des échanges de marchandises. Elle inspire nos poètes et fait rêver nos enfants'*. Le Forum de la Mer poursuit ce rêve et lui donne réalité. »

André AZOULAY

## Les enjeux de la séance :

Cette séance plénière d'ouverture a eu pour objectif d'inaugurer la première édition du Forum de la Mer en donnant la parole à des hommes et femmes politiques, aux autorités locales, à des organisations internationales ou encore à des représentants de la société civile. Tous ont souligné le caractère « légitime » du Forum de la Mer.

## Les chiffres clés :

**3500** : la longueur en kilomètres du littoral marocain.

**90%** du commerce international transite par les mers et les océans.

**1500 milliards d'euros** : la valeur des flux d'échanges commerciaux transitant annuellement par voie maritime.

**350** : le nombre de navires franchissant chaque jour le Déroit de Gibraltar soit 25% du commerce maritime mondial.



FORUM DE LA MER

## André AZOULAY - Conseiller du Roi Mohammed VI, Palais Royal

Pour **André AZOULAY**, le Forum de la Mer permet au Maroc de figurer pleinement sur la scène internationale : « ***El Jadida est dans la carte du monde*** ». Cet évènement est d'autant plus « ***légitime*** » qu'il s'inscrit dans un contexte particulièrement important : la négociation de la Convention Internationale de régulation et de protection des Océans, mise à l'Agenda de l'Assemblée Générale des Nations Unies au mois de septembre 2013 et qui doit être adoptée en 2014.

Une dimension internationale doublée d'une vocation nationale : celle d'apporter une meilleure connaissance de la mer aux Marocains. « ***La mer, on ne la connaît pas*** », alors qu'elle est un vecteur de création de richesses et que 70% de la population vit sur le littoral.

La Mer est essentielle pour le Maroc, avec ses 3500 km de côtes et ses deux façades maritimes (méditerranéenne et atlantique) et par la place qu'elle occupe dans l'économie du pays (25% du commerce international, qui à 90% transite par les mers et océans, se fait par le détroit de Gibraltar). « ***Le Maroc est un acteur majeur dans l'économie marine du futur*** » a-t-il déclaré.

**André AZOULAY** a rappelé la nécessité de protéger les mers et les océans car « ***ils sont porteurs de culture, d'universalité ; ils font progresser l'humanité*** ». Ils fournissent en effet la moitié de l'oxygène dont la planète a besoin et un quart des émissions de CO2 y sont piégées. Les ressources maritimes constituent l'avenir mais il faudra tirer profit de cette économie bleue tout en respectant les écosystèmes.

Justement, c'est de là que le Forum de la Mer tire sa **légitimité** : en instaurant une rencontre de nombreux acteurs et experts, il va permettre



## FORUM DE LA MER

une prise de conscience, aboutir à la recherche de solutions concrètes pour la préservation et la protection du littoral marocain. En outre, « ***le Forum est porteur de promesses*** ».

Et de finir, en citant l'appel de Paris pour la Haute Mer : « ***'La Mer nous nourrit, nous fournit la moitié de notre oxygène, équilibre notre climat, séquestre la majeure partie de nos émissions de gaz à effet de serre, permet la quasi-totalité des échanges de marchandises. Elle inspire nos poètes et fait rêver nos enfants.'*** Le Forum de la Mer poursuit ce rêve et lui donne réalité. »

### Nabil BENABDALLAH - Ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme

Le Ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme a confirmé le caractère **légitime** du Forum de la Mer et a, lui aussi, rappelé l'importance de préserver nos mers et océans. Le Maroc est un pays tourné vers la mer - 13 régions sur 16 le sont - et la question se pose de savoir comment aménager le littoral marocain, qui a deux façades maritimes. Comment le mettre en valeur tout en le protégeant sachant que la pression urbaine y est importante. « ***L'avenir du Maroc se situe dans son littoral*** » a-t-il déclaré.

Cette question préoccupe le gouvernement : la Charte nationale de l'aménagement du territoire a été adoptée tout comme le Schéma National d'Aménagement du Territoire, décliné en schémas régionaux. Sachant qu'il « ***y a urgence à intervenir*** » et qu'il reste beaucoup à faire, il a **annoncé la mise en place prochaine d'une Stratégie nationale de « Gestion Intégrée des Zones Côtières » (GIZC)**, qui met en perspective les échelons national, régional et local.

« ***Il manque le passage à l'acte aussi bien pour la production de textes plus contraignants que pour la mise en perspective de nos politiques de développement*** ».



FORUM DE LA MER

## Youssef AMRANI - Ministre délégué aux Affaires Etrangères

Le Ministre délégué aux Affaires Etrangères a rappelé cette relation ambiguë que les Marocains entretiennent avec la mer : elle a toujours été perçue par eux comme un espace de danger, comme un lieu appartenant à des puissances étrangères au-delà des terres.

Aujourd'hui, elle reste toujours un espace d'insécurité avec les multiples incidents imputables à la piraterie maritime et les tensions qui chaque jour apparaissent sur le parcours des « autoroutes de la mer ».

**Il a insisté, durant cette séance plénière inaugurale, sur la nécessité pour le Maroc de faire de la mer un axe à part entière de la politique étrangère,** rappelant qu'à l'époque de l'empire Chérifien, le Vizir de la Mer conduisait les relations extérieures.

Le Ministre a également évoqué le dossier de la pêche, qui reste central dans les relations entre le Maroc et ses partenaires internationaux, au premier rang desquels figure l'Union Européenne.

Enfin il a indiqué qu'« ***il faut développer une vision stratégique de l'Atlantique*** ». Le Maroc doit intensifier ses relations Sud-Sud et œuvrer avec ses alliés de l'Atlantique à une véritable sécurité maritime [dans le Golfe de Guinée notamment] pour assurer la stabilité de la région.

## Mouâad JAMAÏ - Gouverneur de la Province d'El Jadida

Le Gouverneur de la Province d'El Jadida, qui a soutenu le Forum de la Mer depuis ses débuts, a notamment salué la vision de long terme qu'il promet.



## FORUM DE LA MER

La mer tient une place primordiale dans la Province d'El Jadida par l'activité économique et sociale qu'elle crée. « ***El Jadida est une ville où on respire la Mer*** ». L'ambition déclarée est de développer la Province selon un modèle basé sur une plus grande durabilité autour de trois piliers, tous liés à la mer : le tourisme balnéaire (avec de belles réalisations d'infrastructures touristiques, mais aussi le Pôle Urbain de Mazagan, un projet de ville verte étendue sur 1500ha), l'agriculture et la pêche maritime (avec notamment une meilleure exploitation des algues marines) et le développement industriel des ports d'El Jadida (**24% des exportations marocaines y transitent avec une ambition de 65 % d'ici 2020**) et de Jorf Lasfar.

En conclusion, **Mouâad JAMAÏ** a posé cette question cruciale de la recherche d'un équilibre entre économie bleue et protection de l'environnement. L'art et la culture peuvent nous éclairer sur cette question.

### Aloys KAMURAGIYE - Représentant de l'Unicef au Maroc

Aloys KAMURAGIYE a tenu par sa présence à se faire le **porte-voix des enfants** marocains et des enfants du monde car le Forum de la Mer, par les réflexions entamées et les solutions recherchées, leur est surtout dédié.

Il a rappelé un des 8 Objectifs Millénaires du Développement (OMD) promus par l'Organisation des Nations Unies en 2000: « ***Intégrer les principes du développement durable dans les politiques et programmes nationaux et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales*** ». Le développement durable, qui cherche à corrélérer de façon équilibrée les sphères économique, sociale et environnementale, a justement été au cœur des problématiques du Forum de la Mer.

« ***Les mers et océans sont un vecteur de croissance économique, de sécurité alimentaire, de subsistance naturelle mais il faut garder à l'esprit la préservation de la biodiversité*** » a-t-il tenu à exprimer.



## FORUM DE LA MER

Et de conclure : « **le Forum de la Mer est l'occasion de s'unir, de mener une action citoyenne globale pour sauvegarder notre environnement** ».

### Driss ALAOUI MDAGHRI - Professeur et Ancien Ministre

Driss **ALAOUI MDAGHRI** a situé son propos dans la lignée des précédents intervenants. L'impérieuse nécessité d'entamer une approche « coûts / bénéfiques ». Car si la mer représente un gisement d'opportunités, elle est aussi facteur de menaces (sécurité, pollution, climat).

Mais il a aussi insisté, et c'est le trait essentiel de son intervention, sur la vocation artistique de la Mer... et donc du Forum. « **La Mer inspire les Hommes, elle inspire les pays** ». La récitation du poème « Le Bateau Ivre » d'Arthur Rimbaud en fût une magnifique illustration.

### Mbarka BOUAIDA - Young Global Leader 2012

Mbarka **BOUAIDA** a dressé un bilan des actions du parlement concernant le secteur maritime, notamment les efforts faits en matière de création d'emplois directs et indirects pour la pêche.

Le Maroc doit désormais renforcer sa législation sur un certain nombre de problématiques telles que la pollution marine. Pour elle, le Forum de la Mer est l'occasion d'évoquer une multitude de sujets comme par exemple celui des eaux contaminées et de proposer des solutions.

### Patrick BAUER - Fondateur du Marathon des Sables

Le fondateur du mythique Marathon des Sables nous a livré un message **d'espoir**. Il a mentionné qu'il fallait toujours **croire en ses rêves**. Preuve en est de cette course annuelle créée en 1986 dans le désert du Sud marocain où l'amour de la nature se conjugue au goût de l'effort.



## FORUM DE LA MER

Il nous a également fait part de ses **inquiétudes** : quelle terre allons-nous laisser aux générations futures ? Comment allons-nous agir ensemble contre l'avancée des déserts et la montée des mers ? « **Toutes les personnes réunies au sein du Forum de la Mer doivent garder à l'esprit que si nous sommes là, c'est essentiellement pour les enfants** ». Aussi a-t-il salué que le Forum soit résolument tourné vers l'action.

### Mehdi ALAOUI MDAGHRI - Fondateur du Forum de la Mer

Mehdi **ALAOUI MDAGHRI** a rappelé la genèse du Forum de la Mer. Il a égrené surtout les éléments qui l'ont conduit, avec ses associés, à produire cet évènement. Plus qu'un concours de circonstances, c'est bien par la passion de l'Homme que ce Forum de la Mer a pu voir le jour.

D'Hommes (et de Femmes), il sera question tout au long du discours. Des pêcheurs artisanaux, confrontés aux caprices d'une mer chaque jour moins nourricière ; des professionnels de l'aménagement du littoral, des activités nautiques et du tourisme qui se doivent d'apporter une meilleure qualité de vie à la population sans toutefois détruire l'environnement ; des enfants, enfin, dont la proximité géographique avec la Mer contraste avec l'éloignement social et culturel dont ils peuvent être victimes.

Concluant sur la vocation du Forum, il a évoqué ces enfants, qui sont l'avenir du Maroc et à qui le Forum aura permis de découvrir la Mer pour la toute première fois. Pour les organisateurs du Forum de la Mer, c'est déjà mission accomplie.



FORUM DE LA MER

## Synthèse et recommandations

Par sa situation géographique et la structure de son économie, le Maroc est appelé à devenir un acteur majeur de « l'économie bleue ». Cette prise de conscience des enjeux économiques maritimes et littoraux doit s'accompagner d'une meilleure sensibilisation de la population tant sur le plan culturel qu'environnemental.

La notion de développement durable doit être intégrée en amont de la réflexion pour permettre un développement économique soutenable, autant sur le plan économique que social et afin que notre « génération puisse satisfaire ses besoins, sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les siens ».

Un événement comme le Forum de la Mer est légitime et se doit d'être pérenne car il instaure un espace de rencontre, de rêve et d'inspiration pour de nombreux acteurs et experts afin d'aboutir à la recherche de solutions concrètes dans une logique d'action citoyenne globale pour la préservation et la protection de la Mer et des zones littorales.

Le passage à l'acte des décideurs doit se traduire aussi bien à travers la production de textes plus contraignants que par la mise en perspective des politiques de développement nationales (GIZC par exemple) et internationales (la vocation Atlantique du Maroc notamment).

La difficulté de l'exercice repose sur la capacité à concilier les différents aspects du développement du littoral, la prise en compte des menaces naturelles ou anthropiques, tout autant que sur une vision à long terme qui prenne en compte les coûts et les bénéfices des approches adoptées.



FORUM DE LA MER

# 02. Aménagement du littoral, urbanisation et habitat durable



## « Projets et expériences d'une rive à l'autre ... »

- ✓ Le littoral dans la politique de l'aménagement du territoire au Maroc.  
Abdelouahed **FIKRAT** (Directeur de l'aménagement du territoire, Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme)
- ✓ Benchmark international : L'Agence des villes durables.  
Jean-Claude **TOURRET** (Directeur Général, Agence Villes Durables)
- ✓ Les aménagements touristiques du littoral marocain.  
Mohamed **HAFNAOUI** (Chargé de mission, CDG Développement)
- ✓ Benchmark international : Les enjeux de la ville durable.  
Franck **VALLERUGO** (Professeur, ESSEC)
- ✓ Benchmark international : Les réseaux de villes littorales.  
Juan-Luis **BRICENO** (Architecte)
- ✓ Casablanca et son port, histoire d'une intégration en cours.  
Sghir **ELFILALI** (Directeur de la régulation et développement des ports, ANP)
- ✓ Benchmark international : Les rapports Villes-Ports.  
Jean-Michel **GUENOD** (Directeur Général, Archimed)

Modérateur :

Mohamed **BENABID**,  
L'Économiste



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

**« Il faut assurer un développement économiquement viable, socialement acceptable et écologiquement supportable. »**

Abdelouahed FIKRAT

## Les enjeux de la séance :

L'aménagement et l'urbanisation du littoral ont été au cœur de cette première édition du Forum de la Mer. C'est une réalité, le littoral marocain subit aujourd'hui une pression urbaine considérable qui le fragilise. Il concentre en effet les agglomérations urbaines les plus importantes du pays, principalement dans le Nord-Ouest où les activités tant touristiques, industrielles que commerciales sont importantes. Ainsi, la spéculation foncière, l'urbanisation anarchique, la détérioration des côtes et la pollution des sites sont les principaux enjeux auxquels doit faire face aujourd'hui le Maroc. Concrètement, le Forum de la Mer a voulu faire réfléchir l'ensemble des participants à ce que signifie un littoral aménagé de manière durable et les moyens d'action à retenir.

## Les chiffres clés :

**69 %** : le taux d'urbanisation concentré sur le littoral atlantique.

**49%** : le taux d'urbanisation concentré sur le littoral méditerranéen.

**92 %** : le pourcentage des industries présentes sur le littoral marocain.

**1835 MMDH** : le coût annuel de la dégradation de l'environnement au niveau des zones côtières.



FORUM DE LA MER

## Le littoral dans la politique d'aménagement du territoire au Maroc

Abdelouahed **FIKRAT**, (Directeur de l'aménagement du territoire, Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme) a articulé sa présentation autour du littoral marocain principalement dans sa gestion durable au sein de la politique d'aménagement du territoire. Celle-ci se fonde sur le triptyque suivant : le Débat National sur l'Aménagement du Territoire, la Charte Nationale de l'Aménagement du Territoire et le Schéma National de l'Aménagement du Territoire, sans oublier les Schémas régionaux, qui ont émergé dans les années 2000. Le littoral marocain, c'est plus de 50% de la population, 14 sites écologiques, 80% des travailleurs permanents, 92% des industries, 145 plages et 67 % de la valeur ajoutée. On comprend tout le **potentiel de développement qui en ressort**. Mais tout l'enjeu est d'exploiter ce potentiel de façon « **économiquement viable, socialement acceptable et écologiquement supportable** ». Surtout que les défis à relever sont de taille : carences de régulation, planification limitée à cause de la prédominance d'une vision de développement classique militant davantage en faveur du tourisme et de l'urbain et d'un manque de prospective et de vision territoriale claire relatives aux zones côtières, absence de texte spécifique au littoral auxquels s'ajoutent les effets du changement climatique.

Les **orientations** fixées par la Charte Nationale de l'Aménagement du Territoire et le Schéma National de l'Aménagement du Territoire concernant le littoral doivent être suivies sachant que les **outils** sont nombreux. Alors quelles sont les perspectives ? **Abdelouahed FIKRAT** a été clair : une **Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Littoral Marocain** doit être adoptée. Celle-ci consistera tant à établir un état des lieux du littoral et diagnostiquer les problématiques qui le concernent qu'à concevoir un modèle de gestion intégré en déclinant les mécanismes et les instruments



## FORUM DE LA MER

nécessaires à mettre en place, à élaborer des esquisses d'aménagement et de développement pour les espaces les plus exposés et à proposer un système d'observation, de suivi et d'évaluation des projets et programmes structurants d'aménagement et de développement du littoral.

### Benchmark international : L'Agence des villes durables

Jean-Claude **TOURRET** (Directeur Général, Agence Villes Durables) a présenté **l'Agence des Villes et Territoires Méditerranéens Durables**. Basée à Marseille depuis sa création l'année dernière, son objectif principal est d'apporter une assistance en matière de coopération sur toutes les questions territoriales et urbaines dans une dimension durable en Méditerranée. Le défi est évidemment celui du développement territorial et urbain. Pour lui les clefs du **développement durable** sont multiples : gouvernance démocratique, promotion d'une action publique qui intègre les autorités locales, la société civile et le secteur privé, adoption d'une approche intégrée qui permet l'accès aux services de base, la création d'emplois, la réduction des inégalités et la lutte contre la pauvreté. En bref, la mise en place d'une **économie sociale et solidaire**.

Le bassin méditerranéen est confronté à une pollution croissante, à la surpêche, à l'intensification du commerce maritime, au déficit de juridictionnalisation de la Haute mer... Et tout cela nécessite une approche intégrée des politiques nationales. Le concept d'**Integrated coastal zone management (ICZM)** a donc émergé pour y répondre, promu par diverses organisations internationales et qui se décline en plusieurs objectifs et plans d'action.

### Les aménagements touristiques du littoral marocain

Les entreprises peuvent-elles vraiment agir en promouvant une logique de développement durable ? C'est en tout cas la conviction de **Mohamed**



## FORUM DE LA MER

**HAFNAOUI**, chargé de mission à CDG Développement, laquelle se prononce pour un développement territorial durable et dont tous les projets initiés se veulent respectueux de l'environnement et du littoral.

Sept pôles structurent l'action de CDG développement : Développement et Aménagement Urbain Intégré, Tourisme, Infrastructures, Bois, Services, Services aux collectivités locales et Promotion et Développement Immobilier. Et ses visions sont claires : investisseur de long terme qui concilie performance financière et intérêt général, les projets structurants et novateurs mis en place intègrent tous un **développement territorial durable** et doivent d'ailleurs respecter des directives environnementales.

**Mohamed HAFNOUI** a illustré son propos par trois exemples concrets : le projet **Taghazout Bay**, le projet **Saidia Med** et le projet **ville nouvelle de Zenata**.

Pour la station touristique de Taghazout Bay, des engagements environnementaux ont été pris tels que la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité lors de l'exploitation de la station, la limitation des impacts environnementaux et des nuisances pendant les travaux d'aménagement, la promotion de l'efficacité énergétique et l'encouragement d'une consommation responsable. Et des démarches de certification ont été entreprises : celles de la « Haute qualité environnementale » (HQE) ou encore celle du « Green Globe ». Les deux autres projets s'inscrivent dans le même respect de l'environnement. Ainsi, après des erreurs au démarrage, le projet de Saidia Med va se baser sur une réconciliation du site avec sa nature originelle et la mise en place d'espaces verts et de parcs publics. Le projet de la ville nouvelle de Zenata, lui, intégrera un grand parc côtier, 470 hectares d'espaces verts, une utilisation de la voiture limitée et une maîtrise du risque hydraulique.



FORUM DE LA MER

## Benchmark international : Les enjeux de la ville durable

Franck **VALLERUGO** (Professeur, ESSEC) nous a parlé de la **ville durable**. La ville, par essence vivante, est donc mortelle et doit aujourd'hui répondre à des impératifs de durabilité. Une ville ne peut être durable que si elle est compétitive, c'est-à-dire si elle est en mesure d'attirer des femmes et des hommes, des entreprises, si de l'emploi y est généré et si tous ceux qui concourent à son développement participent à sa gouvernance démocratique. Une ville durable c'est aussi une ville qui arrive à concilier les échelles de temps et d'espace. Et en matière d'urbanisation, il est important de ne pas reproduire les erreurs de certains pays de la Méditerranée (Côte d'Azur en France, Costa del Sol en Espagne).

El Jadida est une ville unique par son histoire et son patrimoine. Et pour **Franck VALLERUGO**, il faut **penser l'avenir** : le tourisme durable, la mixité sociale, l'économie de la connaissance, l'offre culturelle, le renforcement des liens avec Azemmour...

## Casablanca et son port, histoire d'une intégration en cours

Sghir **EL FILALI** (Directeur de la Régulation et développement des Ports, ANP) nous a parlé de Casablanca et de son port qui vient de fêter son centenaire cette année. Ce port, **riche d'histoire**, a connu au fil du temps de fortes mutations en termes d'infrastructures et de superstructures. Modeste à l'origine, il n'a cessé de s'agrandir et de s'adapter à l'évolution des besoins du commerce international. Il a de ce fait joué un rôle prépondérant dans le développement de la cité : dans ses structures de commerce et de production et dans l'aménagement de son *hinterland*.

Aujourd'hui, le port de Casablanca joue un **rôle économique et social** prépondérant pour la ville. Il est en effet à une position carrefour des grandes lignes maritimes et au cœur des centres de production et de consommation. Voici quelques chiffres parlants : 24 millions de tonnes par



## FORUM DE LA MER

an, soit 36% du trafic portuaire national, y transitent ; il se place à la première place pour le trafic domestique des conteneurs. Enfin 3.300 escales s'y font par an et 30.000 emplois participent à l'activité portuaire (dont 10.000 emplois directs et 20.000 emplois indirects).

Les **perspectives** du port de Casablanca à l'horizon 2030 vont principalement s'articuler autour de trois grands axes : un recentrage sur des activités à forte valeur ajoutée telles que le conteneur ou le RoRo, un développement maîtrisé du port et un développement en cohérence avec les contraintes du développement urbain.

### Benchmark international : Les réseaux de villes littorales

Juan-Luis **BRICENO** (Architecte) nous a livré son point de vue d'architecte urbaniste et a axé sa présentation sur les réseaux de villes littorales en prenant l'exemple de celles de la Mer Baltique. Ce, en faisant tant référence à des rappels historiques qu'en nous montrant ce qui se fait aujourd'hui.

En Europe du Nord, l'exemple de la **Ligne Hanséatique**, qui a existé du XIIe au XVIIe siècle, nous montre que très tôt les villes côtières de cette région vivant principalement du commerce maritime ont vu l'intérêt de s'associer et de s'organiser pesant alors tant sur le plan commercial que politique. Aujourd'hui, cette région propose un certain **modèle d'union des villes maritimes** qui mérite notre attention (la coopération des villes étant d'ailleurs un des moteurs d'une union régionale en tant qu'outil de solidarité). La « **Nouvelle Hanse** » a ainsi vu le jour : il s'agit d'une union internationale et volontaire de plus de 200 villes de 16 pays européens. Elle se focalise sur la coopération des villes, de l'économie à l'éducation en passant par la protection de l'environnement, la culture, l'urbanisme ou le tourisme. C'est aussi un échange d'expériences et de savoir-faire, une promotion de l'histoire, du patrimoine et de la culture de la région. Et en se regroupant en réseau, les villes maritimes deviennent le moteur du développement régional.



## FORUM DE LA MER

**Juan-Luis BRICENO** a également évoqué **Helsinki**, ville maritime, ville portuaire, qui concilie à la fois une identité locale et une image internationale. Etre insérée dans la Nouvelle Hanse lui permet à la fois d'être ouverte aux échanges et de valoriser son territoire qui ne se limite pas à un simple port. La capitale finlandaise est soumise à de nombreux enjeux : tout en utilisant son identité portuaire, elle a du élaborer une stratégie basée à la fois sur la cohérence territoriale et sur la flexibilité et l'adaptabilité.

### Benchmark international : Les rapports Villes-Ports

Dans la continuité des interventions, **Jean-Michel GUENOD** (Directeur Général, Archimed) a soulevé la problématique des relations ville-ports car aujourd'hui « **entre les villes et les ports, ça ne va pas** ». En effet, la question est de savoir comment permettre une **intégration** des deux. Aujourd'hui, « **les ports s'automatisent de plus en plus, s'éloignent pour partie des villes ou deviennent des territoires gigantesques** » et « **les enjeux de compétitivité sont désormais ceux du stockage, de la performance des infrastructures de liaison avec les arrière-pays, ainsi que de toute une série de services « tertiaires »** ». Qui plus est dans un contexte mondial qui pousse certaines villes-ports à être hors-jeu.

Alors comment lutter contre cette rupture villes/ports et favoriser une **mixité urbano-portuaire** ? C'est le pari qu'a par exemple voulu relever **EuroMéditerranée** à Marseille pour qu'elle redevienne « **une ville avec un port** ». Une des solutions retenues a été de privilégier une mixité non seulement fonctionnelle spatiale mais aussi institutionnelle en instaurant un *waterfront* urbano-portuaire. Tout l'enjeu a été d'intégrer dans l'architecture des ports des espaces publics (esplanade J4), des espaces de vie (gare maritime, commerces), des activités culturelles (musée) afin de faire « **la ville sur la ville** ».



FORUM DE LA MER

## Synthèse et recommandations

Cela a été annoncé au Forum de la Mer : une « **Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Littoral Marocain** » va prochainement être élaborée. Elle constituera une référence pour l'instauration d'un système de gestion intégrée des littoraux à l'échelle du Maroc en regroupant toutes les parties prenantes (élus, départements de l'Etat, société civile, opérateurs économiques privés...). Elle devra surtout proposer une **définition précise et une délimitation structurée du littoral afin de mieux le connaître et le protéger**.

Une **loi spécifique** réglementant la gestion intégrée du littoral s'avère nécessaire dans l'objectif de conjuguer à la fois le respect et la valorisation du milieu naturel et le développement d'activités économiques profitant aux populations, elles-mêmes impliquées dans la préservation durable de leur environnement.

D'autres pistes ont été dégagées au cours de cet atelier : pourquoi ne pas créer un **Conservatoire du Littoral** dédié aux 13 régions marocaines tournées vers la mer à l'instar de ce qui a été fait en France ? Pourquoi ne pas créer une **Agence des Villes Durables** ? Une **institution dédiée à l'aménagement du territoire** ? Pourquoi ne pas multiplier les **études d'impact** et les publier dans la transparence ?

Le défi est aussi d'œuvrer à une **meilleure gouvernance locale** afin que les populations soient actrices du développement économique de façon durable et participent à une économie sociale et solidaire. Il faut aussi favoriser une « **éducation citoyenne de la mer** » en multipliant les campagnes de sensibilisation.



FORUM DE LA MER

03.



**Pêche durable,  
aquaculture,  
biodiversité  
et ressources  
halieutiques**





FORUM DE LA MER

## « *Regards croisés et co-développement durable* »

- ✓ La contribution de l'Union Européenne pour une pêche durable dans une approche écosystémique.  
Franco **BIAGI** (DG Mare, Union Européenne)
- ✓ De la théorie à la pratique.  
Hassan **OUKACHA** (Président, Fédération des Pêches Maritimes)
- ✓ Les Aires Marines Protégées.  
Mohamed **NAJI** (Professeur, Institut Agronomique et Vétérinaire de Rabat)
- ✓ La Stratégie de promotion des exportations des produits de la pêche  
Rachid **TADILI** (Département Etudes et Prospection, EACCE)
- ✓ Grand témoin : ma vie d'artisan pêcheur.  
Omar **CHERIKI** (Pêcheur, Sid Rbat)

Modérateur :

Vincent **PERRAULT**,  
LCI



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

**« Le Maroc ne dispose pas de richesses halieutiques. Nous disposons d'une ressource qui ne devient richesse que par les Hommes, les métiers et les savoir-faire ».**

Hassan OUKACHA

## Les enjeux de la séance :

Autrefois considérées comme inépuisables, les ressources halieutiques mondiales sont aujourd'hui surexploitées. Avec l'industrialisation de la pêche et l'accroissement de la consommation, quelles solutions apporter à ce défi autant écologique, économique que social ?

## Les chiffres clés :

**17 kg** : la consommation annuelle de poisson / hab. en 2008 contre 10 kg en 1960. La consommation de poisson a suivi le rythme de la croissance démographique mondiale, qui a plus que doublé sur la même période.

**12** : le nombre de jours de pêche pour obtenir 1,5 millions de tonnes d'anchois contre 336 en 1987 en raison de l'industrialisation des flottes de pêches.

**100 millions** : c'était, en tonnes, en 2009, la production mondiale de poissons en mer dont 20% issus de l'aquaculture selon la FAO.

**25%** : toujours selon la FAO, ¼ des poissons seraient pêchés illégalement, c'est-à-dire hors des espèces, des zones ou des périodes autorisées. Ces données ne tiennent pas compte des prises rejetées...

**1%** des espèces de poissons sont en voie de repeuplement grâce aux mesures consenties au niveau international, contre 3% des stocks épuisés et 28% surexploités.



FORUM DE LA MER

## Leviers et politiques de développement de la coopération internationale en matière de pêche

Franco **BIAGI** (DG Mare, Union Européenne) a situé la position du Maroc dans la pêche mondiale : 6% des captures, 4% de la consommation.

Puis, il s'est attelé à présenter les réflexions de l'Union Européenne pour exploiter durablement les richesses de la Mer, dont l'UE est un grand consommateur. La réflexion de l'UE doit prendre en compte deux contraintes : l'existence d'une flotte importante génératrice d'emplois directs et indirects et la volonté d'augmenter la consommation de poissons dans l'UE dans une optique sanitaire. D'où la nécessité de garantir les ressources futures.

Selon lui, l'exploitation durable est possible à condition de réunir et de prendre en compte les 3 parties prenantes que sont les scientifiques, les acteurs de la pêche (institutionnels et grands groupes) et les administrations locales. Toute la difficulté du processus décisionnel reposant sur l'absence de langage commun. D'où la nécessité d'**axer les efforts sur l'éducation des acteurs et des consommateurs**.

Il n'en demeure pas moins que malgré les actions engagées ou en passe de l'être, un **écart important demeure entre le niveau de consommation et la production des océans**. En ce sens, **l'aquaculture représente un outil indispensable à développer pour assurer la pérennité des stocks et les besoins en produits de la mer**.

Autre volet abordé, celui de l'accord de pêche entre l'UE et le Maroc en cours de négociation. Franco **BIAGI** a insisté sur le fait que le Maroc est un partenaire vital pour l'UE, et pas seulement dans le domaine de la pêche.



## De la théorie à la pratique

Hassan **OUKACHA** (Président de la Fédération des Pêches Maritimes) a débuté son propos par une **demande** : celle de la **création d'un ministère de la Mer** au Maroc, capable de prendre en compte l'ensemble des problématiques transversales liées au monde maritime.

Rappelant le poids de la pêche dans les exportations marocaines (1,5 milliards d'euros), Hassan **OUKACHA**, a insisté sur la valeur ajoutée apportée par les pêcheurs « *Le Maroc ne dispose pas de richesses halieutiques* » a-t-il indiqué. « *Nous disposons d'une ressource qui ne devient richesse que par les Hommes, les métiers et les savoir-faire* ».

Orientant son propos vers la gestion de la ressource, il a mis l'accent sur la responsabilité partagée des différents acteurs.

Des pêcheurs tout d'abord, confrontés à la raréfaction de la ressource et peut-être à terme à la disparition de leur métier. Le modèle économique paraît en effet aujourd'hui bien incertain pour investir dans un secteur qui ne peut garantir un niveau de rentabilité suffisant du travail et du capital.

Des autorités administratives ensuite, appelées à **renforcer les contrôles** (de l'avis des armateurs eux-mêmes) et à définir des objectifs clairs de pêche responsable, terme trop vague a-t-il martelé.

Sur ce point, Hassan **OUKACHA demande à ce que la politique de gestion des ressources soit définie en lien avec les avis scientifiques, et non en fonction d'enjeux géopolitiques et sociaux**. La gestion d'une ressource doit être conditionnée par sa capacité de renouvellement.

Des consommateurs enfin, en particulier pour les pays importateurs, qui doivent **exiger une traçabilité du produit final** (en vigueur avec l'UE mais à développer avec d'autres).

Terminant son intervention sur l'avenir de la pêche au Maroc, le Président de la Fédération des Pêches Maritimes s'est positionné **sur le nécessaire développement de l'aquaculture** avec un objectif de production de 200 000 tonnes contre 500 aujourd'hui.



## FORUM DE LA MER

Afin de poser les fondements durables de cette « nouvelle » industrie, Hassan **OUKACHA** demande de coordonner les efforts de l'Agence Nationale de Développement de l'Aquaculture avec les professionnels de la pêche pour le choix des sites, impliquant de facto un effort de recherche et de concertation scientifique.

### Les Aires Marines Protégées

**Mohamed NAJI** (Professeur à l'Institut Agronomique et Vétérinaire de Rabat) a présenté le dispositif des Aires Marines Protégées déployées sur 3 sites pilotes au Maroc : Jebha-Amsa en Méditerranée, Souiria Kdima-Tafedna et Sidi Ifni-Aglou pour l'Océan Atlantique.

Pour Mohamed **NAJI**, ce qui a été fait en matière de protection / préservation se révèle manifestement insuffisant. « *L'état des ressources ne s'améliore pas* ». On ne peut que constater, en effet, la **dichotomie entre un arsenal de mesures de plus en plus étoffé**, de plus en plus contraignant, de plus en plus restrictif **et l'observation toujours plus alarmante de l'état de la ressource** dans certaines zones.

La mise en place et le choix des sites des AMP pilotes se révèlent donc essentiels et doivent constituer un laboratoire pour les chercheurs au niveau de la biodiversité.

L'objectif de cette initiative est d'assurer une gestion appropriée des ressources halieutiques et de leurs habitats à des fins de pêches. En d'autres termes, **préserver pour exploiter durablement**, s'opposant à une sanctuarisation des espaces et reposant sur une **réflexion écosystémique**.

En effet, les conditions de la pérennisation des AMP reposent sur l'impérieuse prise en considération de tous les aspects spécifiques à chaque zone (socioéconomiques, culturels et ethniques) et le maintien d'un contact continu avec les pêcheurs artisanaux locaux. Conscients des enjeux, les pêcheurs se mobilisent dès lors pour respecter les réglementations concomitantes aux AMP. Pour preuve, la marche syndicale des pêcheurs à



## FORUM DE LA MER

Essaouira pour la mise en place d'une AMP. Selon Mohamed **NAJI**, il faut y voir le symbole de l'adhésion et de la forte demande du corps professionnel. En conclusion il a tenu à rappeler qu'il ne s'agit pas d'un projet mais d'un programme de projets.

### Contrôle, commercialisation et promotion des produits de la pêche

Rachid **TADILI** (Responsable du Département Etudes et Prospection, EACCE) a exposé la stratégie de promotion des exportations des produits de la pêche marocaine dont 660 000 emplois dépendent directement. Il a axé son propos sur le positionnement des produits marocains à l'export et les opportunités de développement.

Rachid **TADILI** a ainsi révélé la part des produits de la Mer dans les exportations du Royaume : entre 10 et 13% des exportations totales du Maroc soit près de la moitié des exportations agroalimentaires (en valeur). Cette dernière notion demeurant cruciale dans la stratégie de développement : **le besoin de valorisation des produits** notamment à travers la **congélation qui représente un relais de croissance et de production de valeur ajoutée essentiel**.

Avec la conservation, il s'agit des deux techniques dominant la transformation alimentaire. Mais la conservation constitue 90% des exportations de la pêche marocaine, affaiblissant le rendement à la tonne. C'est, pour Rachid **TADILI**, la raison essentielle de la faiblesse concurrentielle du Maroc sur ce secteur : **le manque d'innovation industrielle et la transformation locale des produits**.

De fait, ce manque d'industrialisation est préjudiciable car si le Maroc exporte ses produits de la pêche vers 130 pays, seuls huit marchés représentent les deux tiers (64%) de la valeur totale des exportations. En ce sens, **le déficit structurel de transformation obère la compétitivité du Maroc sur le marché international**.



## FORUM DE LA MER

Rachid **TADILI** ajoute que cette faiblesse n'est due qu'au manque de structuration de la filière car elle bénéficie de nombreux atouts par ailleurs : des ressources sous exploitées, puisque **sur les 120 espèces commercialisables présentes au Maroc, seules trois font réellement l'objet d'une politique d'exportation** (sardines, anchois, poulpe) et huit sont exploitées au niveau local.

En outre, le lancement de la stratégie de promotion dans le cadre du Plan Halieutis a permis la mise en place d'une **labellisation des produits de la Mer marocains**. Ces derniers font également l'objet d'une **politique de traçabilité**. Enfin, la qualité des produits est reconnue au niveau international et le Maroc s'inscrit dans une démarche des ressources halieutiques qui ne l'exclut pas de certains marchés porteurs.

Le développement à l'international et la pénétration de nouveaux marchés se poursuit donc à travers une stratégie de communication autour de ces intrants identifiés.

### Grand témoin : Ma vie d'artisan pêcheur

Omar **CHERIKI**, pêcheur du côté de Sidi Rbat au sud d'Agadir, a témoigné de son expérience longue de plus de vingt ans. Il est revenu sur l'évolution de son métier, de son environnement et a porté un regard sans concession sur son avenir à travers une description sincère et précise de son quotidien.

Il s'est ainsi exprimé sur l'évolution de la réglementation. Pour lui, en tant que pêcheur et que citoyen, c'est à l'Etat d'évaluer les politiques à mettre en œuvre. Sa préoccupation est son quotidien et assurer ses besoins pour vivre. Il déplore la **difficulté, de plus en plus grande, de remplir ses filets et l'obligation d'utiliser des mailles plus resserrées** (auparavant de 70 mm, aujourd'hui à 25 mm).

Son second propos portait sur la sécurité. Le risque s'accroît à mesure que le temps passé en mer augmente. Quand, auparavant, une matinée de pêche au calamar suffisait pour satisfaire ses besoins, aujourd'hui une



## FORUM DE LA MER

journee ne lui suffit plus pour en pêcher la même quantité. Il doit maintenant élargir sa zone de pêche plus au large, accentuant les risques.

**La chute des quantités prises (de 50 kg à 4 kg par jour)**, les **intermédiaires** qui se rendent indispensables en achetant l'essence subventionnée pour les barques mais qui s'enrichissent sur le dos des pêcheurs... Autant de problématiques évoquées et incarnées par Omar **CHERIKI** dont la conclusion mit en lumière une préoccupation toute autre : celle de préserver un mode de vie aujourd'hui remis en cause, notamment en raison de la construction de ports de pêche et l'obligation pour les petits artisans de débarquer dans ces sites.

Témoin de l'évolution d'un métier, d'un mode de vie, des réglementations et des impératifs d'aménagement territorial, Omar **CHERIKI** a incarné, tout au long de son discours, l'ensemble des préoccupations qui ont conduit à la réalisation du Forum de la Mer, apportant un éclairage essentiel au débat.

### Synthèse et recommandations

Terrain de conflits et d'intérêts contradictoires, la Mer, et plus particulièrement la gestion de ses ressources, sont des sujets sensibles tant les questions sont complexes et les intrants nombreux à appréhender.

Le Forum de la Mer a cependant permis la constitution d'un **véritable espace de dialogue** entre les parties prenantes bien que nous ayons eu à déplorer l'absence de représentants du Ministère de la Pêche et des Affaires Maritimes et de ses organismes sous tutelle.

Au même titre qu'une meilleure gestion de l'espace maritime, une **approche écosystémique** est admise et réclamée par l'ensemble des acteurs, unanimes sur cette question.



## FORUM DE LA MER

Cette approche est à mettre en corrélation avec de plus grands efforts **d'éducation des consommateurs marocains...** Et des **marchés importateurs**, en particulier l'UE qui importe la moitié des produits de la mer marocains !

Corollaire d'une approche globale, **la création d'un Ministère de la Mer**, capable d'intégrer l'ensemble des problématiques transversales au monde maritime, demeure la demande emblématique de cet atelier.

Afin d'éclairer les décideurs, **une mobilisation de la communauté scientifique et universitaire paraît indispensable** dans une optique d'évaluation des dispositifs mis en œuvre ou à venir. Cette démarche permettrait d'identifier les mesures efficaces, d'éliminer celles ne produisant pas ou peu d'effet (dans une approche coûts/bénéfices). Elle occasionnerait en outre l'allègement d'un arsenal juridique conséquent, inopérant et parfois même contre-productif.

Enfin, d'un point de vue commercial, **la diversification de l'exploitation des ressources semble requise**. Cette mesure aurait pour effets de ne pas concentrer la pression de la pêche sur quelques espèces ce qui, à terme, mettrait en péril l'industrie de la pêche marocaine mais également tous les équilibres marins.

**Structurer et renforcer le tissu industriel afin de transformer durablement les ressources en richesses monétaire et sociale** constitue un enjeu majeur d'investissement pour le Royaume.

Dans cette optique, la création de valeur ajoutée locale passe par le **développement de l'aquaculture**, pour laquelle le Maroc peut devenir un des leaders mondiaux.



FORUM DE LA MER

04.



**L'Histoire et la Mer**





FORUM DE LA MER

## « Histoire et richesses des nations maritimes »

- ✓ Salé et ses corsaires 1666-1727, un port de course marocain au XVIIe siècle.  
Leila **MAZIANE** (Historienne maritimiste, CMHM)
- ✓ Mazagão, la ville qui traversa l'Atlantique : du Maroc à l'Amazonie (1769-1783).  
Laurent **VIDAL** (Historien)

Modérateur :

Mehdi **ALAOUI**  
**MDAGHRI**



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

**« Mazagan porte en elle un message universel. Elle est le reflet de l'histoire de la condition humaine. »**

Laurent VIDAL

## Les enjeux de la séance :

Le Forum de la Mer a tenu à consacrer un atelier à l'Histoire et la Mer, conformément à l'approche transversale qu'il promeut. Et cela était en effet essentiel. Découvertes, voyages dans le temps, connaissance de faits historiques parfois méconnus ont été mis à l'honneur grâce à deux historiens de renom. Aussi le public a-t-il pu, l'espace de quelques heures, se plonger dans le XVIIe siècle aux côtés des Corsaires de Salé et apprécier le récit de l'histoire de Mazagan, cette ville qui traversa l'Océan Atlantique.

## Les chiffres clés :

**1514** : C'est la date à laquelle fut fondée Mazagan (El Jadida).

**2004** : C'est l'année où la cité portugaise d'El Jadida est placée au patrimoine mondial de l'Unesco.



FORUM DE LA MER

## Salés et ses corsaires 1666 – 1727 : un port de course marocain au XVIIIème siècle

Leila **MAZIANE** (Historienne maritimiste, CMHM) a conté l'histoire des corsaires de Salé. Qui étaient-ils ? Qu'avons-nous à apprendre de leur histoire ? De leur organisation ? Plongée dans le Maroc maritime du XVIIIème siècle...

Salé a été, et dans un temps long, une des quatre grandes cités corsaires du Maghreb et **un des cinq grands foyers corsaires de l'Atlantique**, à l'instar de Dunkerque, Flessingue, St Malo, ou encore Jersey-Guernesey. Plus qu'un exemple parmi d'autres, les corsaires de Salé ont su tirer profit de leur position géographique, nous apprend Leila **MAZIANE**.

L'installation des corsaires correspond au moment de la crise du commerce saharien et la désagrégation politique du Maroc suite à la mort du Sultan Al Mansour en 1603. Cette période correspond également à l'abandon des côtes atlantiques marocaines par la puissance ibérique.

**La course consiste à attaquer les bateaux « ennemis », pour s'en emparer et disposer des prises : bateaux, marchandises, hommes.** Cette rapine maritime s'est avérée rentable à Salé, si bien qu'elle devint un port corsaire offrant un accueil institutionnel, financier et militaire à tout corsaire désirant s'y installer. Les promesses de butins attirant dès lors des populations venues du « monde » entier : aux côtés des Morisques, Turcs, Portugais, Français, Espagnols sans oublier les Hollandais, dont l'apport en matière nautique fut considérable. Les Maghrébins sont aussi nombreux, originaires de Tripoli, Tunis ou encore Alger.

La réussite de Salé et l'expansion du théâtre des opérations corsaires s'expliquent par les moyens matériels mis en place, bénéficiant de l'apport



## FORUM DE LA MER

du savoir-faire européen. Les navires salétins ont deux qualités principales : la vitesse et la légèreté. A côté de ces caractéristiques techniques, l'armement corsaire salétin utilise des équipages pléthoriques, lui conférant un avantage décisif au moment de l'abordage.

Les razzias, les pillages et les captures rapportent des richesses considérables au port. **La course représente ainsi le premier pourvoyeur d'emploi** : plus de 4 000 hommes, soit 20% de la population active sont capables d'embarquer à tout instant. la course est également la première source de revenu de la ville, stimulant d'autres branches de l'économie via le commerce des prises.

Comme la plupart des cités maritimes qui aspirent à l'autonomie, l'organisation institutionnelle de Salé évolue profondément. Dès l'été 1927, les Salétins cessent de reconnaître l'autorité de Moulay Zidan. La République de Salé (souvent appelée « La Rochelle d'Afrique ») voit alors le jour. La *kasbah* devient alors la capitale d'un nouvel Etat sous lequel la course connaît un essor vigoureux. Ce nouveau statut influe profondément sur la concentration des efforts navals et de fortification de la cité. La période 1640-1660 marque la fin de l'épisode de la République qui passe définitivement sous l'autorité des chérifs Alaouites.

Derrière la grandeur incontestable de Salé, il y avait bien les Salétins. Terre promise d'hommes nouveaux, la Cité a pu abriter, dans une unité de temps et de lieu, une diversité religieuse, ethnique et professionnelle qui a décidé, et pour longtemps, de sa vocation maritime.



FORUM DE LA MER

## Mazagão, la ville qui traversa l'Atlantique : du Maroc à l'Amazonie (1769 – 1783)

**Laurent VIDAL** (Historien, Université de La Rochelle), a relaté l'incroyable histoire de Mazagan (ancien nom d'El Jadida).

**Mazagan est une ville qui a voyagé.** Du Maroc où elle fut fondée en 1514 jusqu'en Amazonie au XVIIIe siècle. Durant deux siècles, la forteresse de Mazagan est un bastion de l'Occident chrétien dans un monde musulman dans laquelle vit sans ombrages une colonie portugaise. Mais les années 1768-69 vont être celles de la rupture et de l'affrontement. En décembre 1768 la forteresse est prise d'assaut et face à l'exhortation du Sultan Mohammed Ben Abdallah et de ses milliers d'hommes, les familles portugaises sont contraintes de fuir quelques mois plus tard dans la douleur et l'indifférence du Portugal. Les 368 familles décident pourtant de retourner dans leur pays d'origine. Elles n'y resteront pas longtemps puisque dès Septembre 1769, elles partent pour le Brésil, à Belem, avec le projet fou de rebâtir Mazagan (*Nova Mazagao*). Huit années seront en tout nécessaires pour la construction d'habitations près de la rive nord de l'embouchure de l'Amazone, expulsant d'ailleurs les populations indiennes qui s'y trouvaient. Aujourd'hui le village de Mazagan est quasiment abandonné.

Depuis 2004, l'Unesco a décidé de placer la cité portugaise de Mazagan – El Jadida au **patrimoine mondial de l'humanité**. Une troisième ville portant le nom de Mazagan existe au Mozambique, ancienne colonie portugaise. Cette ville de Mazagan, Carthage atlantique dont l'histoire s'est déroulée sur trois continents, est pour l'historien le reflet de **l'histoire de la condition humaine** : des hommes déplacés, métissés qui, portés par les événements, tissent des destins incroyables et construisent le monde.



FORUM DE LA MER

# 05. Séance Plénière 2<sup>ème</sup> édition





## « *Demain, le Forum de la Mer ...* »

- ✓ Thierry **MICHOT** (Vice Président, Université de Bretagne Occidentale)
- ✓ Abdeslam **MAMOUNE** (Directeur, SUFCEP / Université de Bretagne Occidentale)
- ✓ Mustapha **EL KETTAB** (Directeur Adjoint, CEFCM)
- ✓ Jean-Paul **MATTEI** (Avocat)
- ✓ Laurent **VIDAL** (Historien)
- ✓ Lyes **RAHMANI** (Océanographe, Ulis)
- ✓ Omar **BALAFREJ** (Administrateur Directeur Général, MITC Technopark)
- ✓ Jean-Pierre **GLASSER** (Président, Les Glénans)

Modérateur :

**Michael KIRTLEY,**  
The World Memory Film



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

**« Il ne faut pas répéter les erreurs de l'Occident. »**

Jean-Pierre GLASSER

## Les enjeux de la séance :

Le Forum de la Mer a vocation à s'inscrire dans la durée et à proposer une vision sur le long terme. L'enjeu de cette 2<sup>ème</sup> séance plénière était précisément de réfléchir ensemble sur les grands enjeux et problématiques qui pourront être abordés plus extensivement à l'occasion d'une prochaine édition du Forum de la Mer : développement durable et protection de l'environnement, maritimisation des enjeux économiques, formation, innovation ...



FORUM DE LA MER

## Loisirs nautiques et développement durable

Thierry **MICHOT** (Vice-président, Université de Bretagne Occidentale) a initié cette séance plénière par une question : les **loisirs nautiques peuvent-ils vraiment intégrer une logique de développement durable** ? Pour lui, cela ne fait aucun doute.

Dans le cas de ces activités, qui connaissent d'ailleurs un essor récent et spectaculaire, l'impératif est de concilier à la fois **l'efficacité économique, l'équité sociale et la préservation de l'environnement**. Tout le pari est là. Pour le relever, **Thierry MICHOT** a donné quelques clés.

Tout d'abord, une logique de développement durable ne peut être promue que si **les acteurs locaux** y sont parfaitement associés. Parmi eux, les professionnels du secteur – tant les encadrants que les animateurs – jouent un rôle décisif. En assurant la formation et la sécurité des pratiquants, ce sont eux qui peuvent créer de nouveaux usages. Pour cela, il faut surtout miser sur la **formation** car « *il ne peut pas y avoir de compatibilité entre un développement des loisirs nautiques et un développement durable si les professionnels du secteur n'y sont pas formés* ». Pour lui, l'enjeu à ne surtout pas manquer est « *l'introduction progressive de contenus de formation en développement durable dans les cursus des futurs professionnels du secteur des loisirs nautiques, et au-delà, des activités de pleine nature* ». Il faut maintenant s'y employer.

## La mise en réseau des centres de formation maritime

Abdeslam **MAMOUNE** (Directeur, SUFCEP Université de Bretagne Occidentale) a présenté le projet **Marleanet (Maritime Learning Network)** dont les objectifs sont de mettre en réseau des centres de formation maritime de l'Espace atlantique en Europe et de créer un outil commun de



## FORUM DE LA MER

formation à distance destiné à un public varié. **La zone Atlantique est en effet aujourd'hui au cœur des principales routes de navigation** et doit maintenir un savoir-faire humain et technologique élevé pour la pérennité et la compétitivité des activités maritimes.

Plusieurs pays (France, Portugal, Espagne...) ont décidé de s'associer à ce projet. Les apports du réseau Marleanet sont réels : il favorise le développement des qualifications des professionnels de la mer et non professionnels, adaptées à l'Espace Atlantique ou encore œuvre à l'amélioration de la compétitivité des secteurs maritime et portuaire. Surtout, il permet une mutualisation des compétences, une diffusion de bonnes pratiques, le partage d'expériences et une coproduction d'outils pédagogiques en proposant des **thématiques de formation très variées** en accord avec les besoins futurs du monde maritime.

### Transmission des principes du développement durable dans la formation professionnelle maritime

Mustapha **EL KETTAB** (Directeur Adjoint, Centre Européen de Formation Continue Maritime) a axé sa présentation sur **la transmission des principes du développement durable dans l'enseignement professionnel maritime**.

Le domaine maritime est l'un des secteurs les plus fortement concernés par les incidences de l'activité économique sur le milieu naturel. Ainsi, par leur mission de promoteurs des compétences professionnelles maritimes, les organismes de formation se préoccupent de plus en plus de la nécessité d'introduire les principes de la durabilité dans leurs enseignements. C'est notamment le cas du Centre Européen de Formation Continue Maritime basé à Concarneau où des modules « développement durable » sont prévus dans les cursus de formation. **L'éducation à l'écocitoyenneté, dans le champ de la formation professionnelle**, est donc au cœur des préoccupations de ce centre.



## FORUM DE LA MER

L'objectif est qu'à l'issue de ces enseignements, les bénéficiaires prennent conscience des enjeux du développement durable aux niveaux local et global, développent des comportements d'acteurs-relais du Développement Durable ou encore déclinent de façon opérationnelle des compétences techniques dans cet esprit.

### La mer : cœur et poumon de la mondialisation économique

Jean-Paul **MATTEI** (Avocat, cabinet CEGEXPORT) nous a apporté un éclairage sur les enjeux économiques actuels qui ne cessent de se « **maritimiser** » dans un monde globalisé. La mer, à la fois le cœur et le poumon de la mondialisation économique. La mer, vers laquelle on se tourne de plus en plus face à l'épuisement des ressources naturelles terrestres.

Aujourd'hui le trafic maritime est tellement intense que l'on parle d'une « **territorialisation des espaces maritimes** ». **90% du commerce mondial en effet transite par les mers et océans.** Le droit de la mer doit donc tenir compte de ces nouvelles réalités : la sécurisation des routes maritimes, l'apparition des nouvelles routes maritimes du nord avec le réchauffement climatique, la répartition équitable des ressources sous-marines ou encore la lutte contre la pollution marine sont autant d'enjeux globaux qui nécessitent des réponses collectives. Les équilibres géopolitiques sont et seront, on l'imagine, très modifiés.

D'où la nécessité selon **Jean-Paul MATTEI** de favoriser des rencontres internationales comme le Forum de la Mer qui permettent, par une approche transversale, d'évoquer ces sujets, d'en débattre et de proposer des solutions.

### L'Océan, territoire de l'attente

L'historien **Laurent VIDAL**, s'est arrêté ici sur **l'Océan Atlantique**. Cet océan riche d'imaginaires multiples et d'histoires d'hommes. Il est le « **territoire de l'attente** » lorsque les hommes le traversent, voyagent, se déplacent. Il



## FORUM DE LA MER

garde les souvenirs de ceux qui l'ont traversé sous la contrainte au temps de l'immigration forcée et de l'esclavage. Il est aussi l'océan du métissage, du croisement des cultures et des croyances, de la poésie, de la relation. De la musique aussi : le Tango, la Rumba, le Jazz, aux accents si particuliers, l'ont traversé... Comment recueillir cette richesse ? **Comment collecter toute cette diversité et construire un savoir global ?** Là est tout le travail de l'historien.

Le Maroc a cette opportunité unique de posséder une façade atlantique. Se concentrer uniquement sur la Mer méditerranéenne, ce serait perdre une grande partie de cette richesse.

### La plage : un écosystème à protéger

Lyes **RAHMANI** (Océanographe, ULIS), nous a parlé de cet environnement que l'on aime tous et que l'on connaît peu : **la plage**. Espace très fragile et très sensible à l'action anthropique, la plage est constituée de l'interaction de quatre écosystèmes indépendants qui interagissent en fonction d'un processus précis. Ainsi, si l'on aime en profiter, il faut également savoir la **protéger**. Et les méthodes de protection sont souvent très simples et peu coûteuses. C'est le cas des **ganivelles** (petites barrières de bois) qui non seulement garantissent une grande protection mais offrent aussi un accès contrôlé à la plage et des champs de randonnée. L'aménagement de pontons, constructions légères, est aussi une possibilité à laquelle on doit penser.

Les méthodes sont légions mais elles ne peuvent évidemment pas se départir **d'une conscience civique individuelle**. La plage est **un bien public** que l'on se doit de protéger et de respecter. Les schémas d'aménagement du territoire doivent en tenir compte.



FORUM DE LA MER

## Pour une ambition collective

Omar **BALAFREJ** (Administrateur Directeur Général, MITC Technopark) a partagé sa vision des freins au développement économique et à l'innovation ainsi que des problèmes structurels que connaît le Maroc, qui reste un pays pauvre a t'il souligné, classé 130e en termes d'Indice du Développement Humain. Pour le Directeur Général du Technopark, le pays manque d'une « **ambition collective** » et accuse un **déficit dans la culture d'évaluation des initiatives**. Les progrès d'un pays sont fonction de sa réactivité à faire cesser les initiatives qui ne marchent pas.

Concernant le secteur maritime, la philosophie est la même. Le Forum de la Mer est selon Omar **BALAFREJ** l'occasion de recenser les initiatives, tant publiques que privées, de réfléchir à leur pertinence et à leur possible réalisation. Il a également lancé l'idée d'un « **Technopark de la Mer** ».

Plus largement, le Forum lance aussi selon lui cette opportunité de dessiner les contours de l'ambition collective que le Maroc voudrait voir réaliser.

## Les Glénans : école de voile, école de mer, école de vie

Jean-Pierre **GLASSER** (Président, Les Glénans) nous a fait découvrir l'association « Les Glénans », cette « **école de voile, école de mer, école de vie** », créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à laquelle de grands marins ont été formés. Qui donc mieux que lui pour adresser ce message d'encouragement au Maroc à favoriser le développement des **activités nautiques** sur son territoire ? Car ce passionné nous a rappelé que la voile n'est pas seulement un sport ou un loisir. Elle permet surtout de développer des qualités humaines : **autonomie, responsabilité, humilité, anticipation, tolérance, solidarité, partage de la connaissance, respect de l'environnement**. Qualités qui s'expriment ensuite dans le quotidien.

Mais les activités nautiques, aussi diverses soient-elles, ne peuvent voir le jour que si **une culture du bénévolat** est bien ancrée dans une population.



FORUM DE LA MER

## Synthèse et recommandations

La **Mer** est devenue le centre des **enjeux économiques mondiaux**. Les activités humaines ne cessent de s'y développer et les conséquences sur le milieu naturel s'en font ressentir. Introduire le concept de **développement durable** tant dans les **formations** à destination des professionnels de la mer que des non professionnels, l'intégrer dans le développement des **loisirs nautiques**, qui va certainement connaître un essor considérable au Maroc dans les prochaines années, sont les idées fortes qui ont émergé de cette séance.

Le **développement durable**, cela s'apprend, se transmet, se partage, s'acquiert comme une **philosophie de vie**. En orientant nos modes de vie vers un modèle plus durable et en veillant à l'éducation des plus jeunes à **l'écocitoyenneté**, des changements s'amorceront.

Les solutions sont parfois très simples : certaines méthodes de protection des plages ne sont pas difficiles à appliquer, ont fait leurs preuves ailleurs et ne nécessitent pas un grand investissement.

L'**implication des acteurs locaux**, comme la réalisation de **projets innovants**, comme le « Technopark de la Mer », peuvent elles aussi favoriser la prise de conscience civique individuelle ou collective et peuvent aider à ce que la Mer et le littoral soient enfin perçus des biens publics à préserver et respecter.



FORUM DE LA MER

06.



L'Eau et la Mer



## « L'or bleu du littoral : risques, mesures et opportunités »

- ✓ Le partage des eaux : la prochaine guerre sera-t-elle une guerre pour l'Eau ?  
André **WAKSMAN** (Réalisateur)
- ✓ Risques écologiques : désastre de l'oued Moulouya, quelles leçons ?  
Mohamed **BENATA** (Président, Association ESCO)
- ✓ The Ocean Health Index : mesure de sécurité de l'eau.  
David **FRENCH** (Directeur Exécutif, The Changing Oceans Expedition)
- ✓ Le dessalement, option pour l'alimentation en eau potable, contraintes et perspectives. Cas pratiques : Tan Tan, Agadir et Dakhla.  
Khalid **TAHRI** (Directeur des Techniques et Ingénieries, ONEE)
- ✓ Le dessalement d'eau de mer au cœur de la stratégie Eau d'OCP.  
Zineb **BENJELLOUN** (Responsable Eau & Utilités, Direction Développement Industriel, OCP SA)
- ✓ « La mer n'est pas un aplat bleu sur une carte... »  
Régis **TOUSSAINT** (Président Directeur Général, Cofrepeche)

Modérateur :

Mustapha **FAKHIR**,  
Maritime News



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

« **La Mer n'est pas un aplat bleu sur une carte.** »

Régis TOUSSAINT

## Les enjeux de la séance :

Très inégalement répartie sur Terre, surexploitée, polluée, l'eau ne cesse d'être au centre des préoccupations et des convoitises des Etats et des acteurs privés. Les expériences mises en avant durant cet atelier doivent nous aider à mieux comprendre les risques et les opportunités liés à l'exploitation de « l'or bleu ».

## Les chiffres clés :

**2,5%** : c'est le pourcentage d'eau douce disponible sur Terre. 97,5 % de l'eau présente sur Terre est donc salée.

**0,5%** seulement de l'eau présente sur Terre l'est sous sa forme liquide et donc disponible dans les nappes phréatiques et en eaux de surface (lacs, rivières et fleuves ...)

**1,6 milliards** : c'est le nombre d'Hommes qui vivent actuellement dans des pays en pénurie d'eau.

**7** : le facteur de multiplication de l'augmentation de la consommation d'eau au XXème siècle.

**70%** des prélèvements d'eau sont réalisés pour l'agriculture. 20% pour l'industrie. 10% pour les besoins domestiques.



FORUM DE LA MER

## Le partage des eaux : la prochaine guerre sera-t-elle une guerre pour l'eau ?

Le cinéaste américain **André WAKSMAN** nous a fait part de cette question cruciale : la prochaine guerre sera-t-elle une guerre pour l'eau ? Et de cette autre encore : l'eau est-elle un facteur de guerre ou de paix ? Question qu'il avait explorée en 1995 dans son film documentaire produit par la chaîne Arte.

Selon lui les conflits liés à l'eau ne peuvent en rien être assimilés à ceux déclenchés pour la conquête de « l'or noir ». Tout simplement car « **on ne peut pas vivre sans eau** » : l'eau n'appartient à personne en particulier mais à l'humanité toute entière. Sa « gratuité », la place qu'on peut lui conférer dans les rites religieux, son importance dans le mode de production agricole et la nécessité de la préserver font qu'elle est une « **ressource de paix** ».

Les tensions et conflits liés à l'eau ont toujours existé et sont encore bien présents dans certaines régions du monde mais, selon le réalisateur, le dialogue l'emporte presque toujours sur le conflit (seuls 150 conflits liés à l'eau ont été comptabilisés au cours de l'histoire). Preuve en est : plus de **3500** traités sur les ressources internationales en eau ont été conclus à ce jour.

Le message d'**André WAKSMAN** est optimiste puisqu'il nous rassure sur notre capacité à agir ensemble dans la gestion de ce bien public mondial. Toutefois, il nous appelle à rester vigilants.

## Risques écologiques : désastre de l'oued Moulouya, quelles leçons ?

Un « **désastre écologique** ». C'est bien comme cela qu'il faut nommer ce qui est arrivé dans l'Oued Moulouya le 15 Juillet 2011. Ce dont a parlé **Mohamed BENATA**, président de l'association ESCO, durant cet atelier. La faune et la flore de la région, d'une très grande diversité, ont été



## FORUM DE LA MER

endommagées à cause des rejets de produits chimiques toxiques (sans l'utilisation des bassins de rétention) d'une unité sucrière industrielle située à Zaio, à proximité du fleuve. Plusieurs milliers de tonnes de poissons ont été intoxiqués ainsi que des êtres vivants aquatiques, des animaux et de nombreux produits végétaux.

Ainsi **Mohamed BENATA** a voulu dégager trois leçons de cette catastrophe sans précédent :

- Les ressources en eau sont fragiles et une catastrophe peut survenir à tout moment ;**
- La société civile doit rester vigilante et jouer son rôle dans la surveillance et la préservation des ressources en eau ;**
- Il faut prévenir les risques de pollution pour mieux protéger les ressources en eau aussi bien superficielle que souterraine.**

Même si les responsables n'ont toujours pas été sanctionnés (l'usine Sucrafor de Zaio étant pointée du doigt par les médias et de nombreuses associations de riverains), ce désastre prouve que la société civile ne reste pas indifférente face à l'irresponsabilité de certains comportements.

## The Ocean Health Index : mesure de sécurité de l'eau

**David FRENCH** (Directeur Exécutif, The Changing Oceans Expedition) a présenté le projet phare « **The Changing Oceans expedition** » mis en place par l'ONG Antinea. Ce projet est destiné à mesurer la sécurité des océans par le biais d'un indice : « The Ocean Health Index », littéralement « L'indice de santé des océans ». Car c'est bien de santé qu'il s'agit. Ainsi, il est désormais possible d'évaluer l'état de nos mers et océans. Le Maroc se classe 122<sup>e</sup> sur 171 pays pris en compte...

Puis, en tant que représentant de la société civile, il a évoqué quelques chiffres très évocateurs nous rappelant que notre vie dépend de notre environnement : en effet, 75% de l'oxygène que nous respirons provient des plantes océaniques et 1 milliard de personnes trouvent dans les océans leurs sources de protéine.



## FORUM DE LA MER

« *Life as we know it cannot exist without healthy oceans* ». Il faut donc réfléchir et agir ensemble pour arriver à réduire rapidement l'impact de nos activités (pêche, pollution, déchets, acidification...) afin de préserver notre environnement.

### Le dessalement, option pour l'alimentation en eau potable : contraintes et perspectives. Cas pratiques : Tan Tan, Agadir, Dakhla

**Khalid TAHRI** (Directeur des Techniques et Ingénieries, ONEE) a présenté l'expérience du Maroc en matière de dessalement d'eau de mer et, de façon plus générale, la stratégie nationale concernant l'eau potable. Face à des techniques et technologies très complexes, à des environnements qui le sont tout autant, l'ONEE dispose d'un **savoir-faire réel** qu'il veut mettre en avant pour développer les projets de stations de dessalement et faire face au stress hydrique (sachant que les ressources en eau représentent au Maroc 2000 m<sup>3</sup>/habitant/an). Les projets de stations de dessalement à Dakhla, Agadir et Tan Tan sont d'ailleurs des exemples porteurs d'espoir.

La **répartition équitable** des ressources en eau entre le Nord et le Sud du Maroc a été posée comme un impératif tout comme l'investissement dans la R&D afin de mettre l'accent sur la qualité de l'eau distribuée. De plus, **le couple « dessalement-énergies renouvelables »** doit trouver sa place dans l'avenir.

### Le dessalement d'eau de mer au cœur de la stratégie Eau d'OCP

**Zineb BENJELLOUN**, Responsable Eau & Utilités à la Direction Développement Industriel de l'OCP, a rappelé l'importance de ce groupe : un des leaders mondiaux sur le marché du phosphate et ses dérivés, 1<sup>er</sup> exportateur de phosphate brut et d'acide phosphorique dans le monde et l'un des principaux exportateurs d'engrais phosphatés. Une des locomotives économiques du Maroc.



## FORUM DE LA MER

L'OCP a lancé un ambitieux programme de développement industriel, dont la condition vitale est l'accès à l'eau. En effet, l'eau est indispensable dans le processus industriel pour la maîtrise des émanations de poussières, pour l'enrichissement du phosphate par des procédés de lavage/flottation, ainsi que dans le procédé de fabrication d'acide phosphorique. Pour ce faire, OCP mise sur trois leviers pour allier croissance industrielle et préservation des ressources en eau : l'optimisation de l'utilisation de l'eau sur l'ensemble de la chaîne de création de valeur, l'abandon des prélèvements des eaux souterraines et la réallocation géographique des eaux de surface, et la mobilisation des ressources en eau non conventionnelles. Sur ce dernier point, **Zineb BENJELLOUN** a présenté les projets relatifs à la **construction de deux unités de dessalement d'eau de mer**. Les deux futures stations de dessalement de Safi (2016) et de Jorf Lasfar (2020) produiront à terme 100 millions de m<sup>3</sup>/an d'eau douce (dont 15 Mm<sup>3</sup> seront destinés au besoin en eau potable de la ville d'El Jadida).

### « La mer n'est pas un aplat bleu sur une carte... »

**Régis TOUSSAINT**, président de Cofrepêche, bureau d'étude international spécialisé dans la pêche, l'aquaculture, l'aménagement du littoral et l'économie maritime travaillant principalement dans le sud du Maroc, a pris la parole afin de montrer l'intérêt qu'aurait le Maroc à se lancer dans une innovation : **la planification de son espace maritime afin qu'il puisse dorénavant exprimer ses enjeux maritimes sur les cartes d'aménagement de son territoire**. C'est appliquer en outre le principe de « territorialisation de la mer ». La mer, qui n'est pas seulement un aplat bleu sur une carte...



## FORUM DE LA MER

De ce territoire maritime, « *il faut faire un enjeu national visible et collectif tout en lui donnant une part de rêve, d'inspiration et d'esprit de découverte dont nous avons tous besoin* ». Dans un contexte où la mer devient un enjeu économique et stratégique mondial, il est nécessaire de connaître la mer et toutes les ressources qu'elle recèle : Energies Marines Renouvelables, zones de pêche très diversifiées, aquaculture, champs d'algue, biotechnologies, ressources minières et énergétiques off shore, activités portuaires et construction de nouveaux ports, aires marines protégées...

### Synthèse et recommandations

L'eau constitue une **ressource cruciale**. Enjeu de pouvoir tout autant que facteur de développement, elle demeure essentielle à la stabilité politique des sociétés.

Face à l'inégale répartition des réserves d'eau douce, dont le Maroc constitue un exemple flagrant, autant qu'au danger de pollution (terrestre et maritime), le dessalement représente une **solution soutenable** pour le territoire Marocain. Cette solution technique doit être couplée à un mix énergétique renouvelable (éolien, solaire). Ces potentialités constitueraient une solution intéressante et rentable pour fournir les besoins énergétiques important les unités de dessalement

Dans cette optique, **une véritable stratégie de planification de l'espace maritime marocain** est appelée. Cette territorialisation de la mer positionnerait le Maroc comme novateur à l'échelle mondiale. Elle permettrait surtout d'envisager la Mer comme un espace de développement dans son ensemble dans un système de fertilisation croisée, tel que démontré au cours de cet atelier.

N'oublions pas que « La vie, telle que nous la connaissons aujourd'hui, ne peut pas exister sans des océans sains / en bonne santé ».



FORUM DE LA MER

07.



Energies  
renouvelables  
de la Mer  
et du Littoral



## « Energies et synergies »

- ✓ La création de l'ADEREE : une stratégie nationale pour les énergies renouvelables.  
Mohamed **EL HAOUARI** (Directeur du Pôle énergies renouvelables et efficacité énergétique, ADEREE)
- ✓ Le Projet IMP-MED : L'apport de la Politique Marine Intégrée (PMI) au développement des énergies renouvelables.  
Nick **MARCHESI** (Expert, Union Européenne et DG de Pescares Italia)
- ✓ Potentiel et réalisations en matière d'énergies de la Mer et du Littoral au Maroc :  
3500 km d'opportunités !  
Mohamed **EL HAOUARI** (ADEREE)
- ✓ L'évolution de l'industrie française depuis ses débuts.  
Brigitte **BORNEMANN** (Déléguée Générale, Entretiens Energies de la Mer)
- ✓ Benchmark : une expérience EMR européenne réussie.  
Christopher **LONGMORE** (Managing Director, Marine Renewable Energy Ltd)
- ✓ Energies du littoral : le parc éolien d'Essaouira.  
Mohamed **EL HAOUARI** (ADEREE)
- ✓ Energies de la mer : 'Bioenergy based on microalgae'.  
Imane **WAHBY** (Fondation MasCIR).

Modérateur :

Nadia LAMARKBI,  
Africa 24 Le Mag



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

« **Le changement est global, l'Océan est central.** »

Nick MARCHESI

## Les enjeux de la séance :

Le Forum de la Mer ne pouvait évidemment pas faire l'impasse sur les Energies Renouvelables et plus particulièrement sur les énergies marines. Le Maroc, avec ses 3500 Km de côtes et des conditions climatiques propices, a tout intérêt à continuer à encourager ce secteur. Un état des lieux a été dressé mais ce sont surtout les nouvelles technologies, les perspectives d'avenir et les expériences à l'étranger qui ont retenu l'attention.

## Les chiffres clés :

**70%** : c'est la surface de la terre couverte par les océans.

**96%** : cela représente les importations en énergie du Maroc.

**12 %** : c'est l'objectif de la proportion d'énergies renouvelables dans le mix énergétique marocain à l'horizon 2020.

**50100** : c'est le nombre d'emplois qui devraient être créés dans les secteurs de l'Efficacité Energétique et celui des Energies Renouvelables, d'ici 2020.



FORUM DE LA MER

## La création de l'ADEREE : une stratégie pour les énergies renouvelables

**Mohamed EL HAOUARI** (Directeur du pôle Energies Renouvelables et Efficacité Energétique ADEREE) a dressé un état des lieux sur le secteur des Energies Renouvelables (ER) et de l'Efficacité Energétique (EE) au Maroc. Le pays importe **aujourd'hui 96% de ses besoins énergétiques**. Sachant que les ressources solaires, éoliennes et hydrauliques sont très conséquentes et que le potentiel est réel (dans le sud et l'est du pays pour le solaire ; dans le nord côtier pour l'éolien), faire du développement de ce secteur **une priorité nationale** tombe sous le sens. Les technologies des énergies marines ne sont encore pas exploitées à ce jour étant donné **« qu'elles nécessitent une étude approfondie du milieu marin et qu'aucune étude globale et détaillée n'a été faite pour le Maroc »**. Le Maroc a pourtant des atouts spécifiques qui rendent nécessaire cette exploitation dans les années à venir.

Pour l'ADEREE, les ER sont désormais une **option stratégique** : secteur compétitif, elles nécessitent de faibles coûts de maintenance et d'entretien, contribuent à l'indépendance énergétique, participent au développement du marché local et au déploiement régional, stimulent la création d'entreprises, favorisent l'investissement national et international et surtout entraînent une diminution des émissions de CO2.

**A l'horizon 2020, les ER constitueront la seconde source d'électricité après le charbon.** Si pour le moment elles représentent 6,7 % du mix énergétique (sans compter l'hydraulique), l'objectif est de parvenir à produire 42% de l'énergie consommée à partir de sources renouvelables en 2020. Pour ce faire, l'ADEREE conduit de nombreux programmes tels qu'une cartographie des ressources ou encore l'élaboration de projets pilotes pour les ER ; des audits dans les hôpitaux, hôtels et habitats, dans le secteur industriel et agricole, entre autres, pour l'EE.

D'ici 2020, **36 800** emplois seront créés dans le secteur de l'EE ; **13 300** dans celui des ER.



FORUM DE LA MER

## Le projet IMP – MED : l'apport de la Politique Marine Intégrée au développement des énergies renouvelables

Nick **MARCHESI** (Expert, Union Européenne et DG de Pescares Italia) a adressé un message clair : les politiques maritimes nationales en Méditerranée ne peuvent plus être conduites de façon unilatérale. Il y a nécessité à instaurer **une Politique Maritime Intégrée** qui découlerait d'une vision partagée. Dans un contexte de mondialisation, les enjeux maritimes se sont multipliés et l'on ne peut plus y répondre de façon sectorielle. D'ailleurs les expériences de PMI réalisées ailleurs (Japon, Etats-Unis, Australie...) ont souvent donné des résultats satisfaisants.

Ainsi, **Nick MARCHESI** a présenté le **projet IMP-Med**, financé par la Commission européenne qui doit se réaliser en deux phases dont la première s'est terminée en Novembre dernier. Les partenaires sont nombreux : Maroc, Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Palestine, Tunisie, marque d'une volonté de travailler ensemble. Ce projet vise surtout à dresser un bilan régional et envisager les améliorations possibles, organiser des conférences, des groupes de travail et des ateliers techniques au niveau régional, permettre des prises de contact et de conscience, mettre en place des ateliers et proposer une assistance technique ciblée au niveau national. La Maroc est à un niveau assez avancé même s'il faut qu'il se concentre sur certains axes comme la **gouvernance** ou l'élaboration d'une **vision maritime nationale**.

L'avantage de la PMI est surtout qu'elle est un support au développement des Energies Marines Renouvelables grâce à l'émergence d'une vision et stratégie commune et d'une nouvelle planification. Le processus est évidemment long mais ses avantages sont certains.



FORUM DE LA MER

## L'évolution de l'industrie française depuis ses débuts

Brigitte **BORNEMANN** (Déléguée Générale, Entretiens Energies de la Mer) nous a rappelé un chiffre clé : **70 %** de la terre est couverte par les océans. L'on comprend donc bien que les Energies Marines Renouvelables (EMR) constituent une **filière d'avenir**. Depuis plusieurs années, des engagements internationaux, européens et nationaux cherchent à assurer la transition énergétique, quasi inéluctable pour nos sociétés.

Le paysage énergétique français a été présenté avec ses forces et ses faiblesses (législation, déclarations, textes, prix, secteur des énergies renouvelables, projets en cours...). A ce titre, la France s'est fixé l'objectif ambitieux, dans le cadre du « 3x20 » européen, de porter à **23%** d'énergies renouvelables sa part de consommation d'énergie en 2020 dont 3% en provenance des EMR. Toujours à la même date, la part du nucléaire devrait descendre à 50%.

**Brigitte BORNEMANN** s'est surtout intéressée au secteur des énergies marines renouvelables en France : éolien flottant, énergies marémotrice et houlomotrice, sites de test... On s'en doute, toutes ces nouvelles technologies vont connaître d'ici quelques années un essor incroyable. Le Maroc pourrait s'en inspirer.



FORUM DE LA MER

## Benchmarking : une expérience EMR européenne réussie

Christopher **LONGMORE** (Managing Director Marine Renewable Energy Ltd) nous a fait partager son expérience dans un secteur qu'il connaît bien : celui des **Energies Marines Renouvelables** (EMR). Tout l'enjeu a été de savoir si ce qui a été réalisé en Europe en matière d'EMR peut être transposable au Maroc.

Nous le savons, le photovoltaïque et l'éolien terrestre sont désormais en expansion et si les énergies marines sont pour le moment trop coûteuses, les arguments en leur faveur ne manquent pas : une réduction de l'importation énergétique, des coûts compétitifs sur dix ans et surtout un plus grand respect de l'environnement.

Les technologies à ce jour parfaitement développées en Europe sont **l'éolienne en mer, l'hydrolienne et l'houlomoteur**. Les **énergies thermiques des mers** (ETM) ou bien le **Sea water air-conditionning** (SWAC) en sont encore au stade de la recherche.

Pour **Christopher LONGMORE**, nul doute quant à la technologie la plus pertinente à retenir pour le Maroc : c'est **l'houlomoteur**. Les 3500 Km de côtes en sont la raison principale. Les exemples de *Pelamis* ou bien de *Voith* sont très intéressants non seulement car ce sont des modèles transposables mais surtout car leur construction et leur maintenance nécessitent une main d'œuvre locale.

Développer les EMR au Maroc suppose donc en amont de faire les bons choix.



FORUM DE LA MER

## Le pétrole vert

Et si les algues étaient l'énergie du futur ? C'est en tout cas la conviction d'**Imane WAHBY**, Directrice du Centre *Green Biotechnology* à la Fondation MAScIR qui regroupe plus de 120 chercheurs, des ingénieurs et des étudiants.

A l'heure où la transition énergétique est au centre de tous les débats, le « **pétrole vert** », à savoir les biocarburants – carburant dont l'énergie est dérivée de la fixation biologique du carbone – apparaît comme une **solution d'avenir**.

Ce sont surtout les **micro-algues** qui retiennent l'attention en tant que nouvelle énergie renouvelable sachant qu'elles permettent de fabriquer du **Biodiesel** selon un procédé assez simple : ces organismes microscopiques utilisent l'énergie solaire pour transformer le CO<sub>2</sub> atmosphérique en matière énergétique (lipides). Le Maroc dispose de toutes les conditions favorables à leur exploitation : un climat propice, ses 3500 Km de côtes, une grande disponibilité de terrains non agricoles près de la mer, des ressources en phosphate, principal nutriment des algues, ainsi qu'une réelle richesse algale. Même si le coût du « baril » demeure important, on mesure tout l'intérêt du Biodiesel : **développement d'une technologie innovante, développement d'une nouvelle source d'énergie renouvelable, valorisation d'une ressource naturelle nationale importante et formation de personnel qualifié.**

L'objectif est bien sûr d'en faire un procédé **économiquement viable**.



FORUM DE LA MER

## Synthèse et recommandations

A l'heure actuelle, le Maroc est dépendant de ses importations énergétiques et la facture augmente d'année en année. De plus, le prix du baril de pétrole reste élevé et l'on s'achemine à terme vers un épuisement des énergies fossiles.

Dans ce contexte, le Maroc doit tirer avantage de ses **atouts** : il dispose d'importantes sources d'énergies éolienne et solaire. L'encouragement du secteur des Energies Renouvelables, déjà développé, a d'ailleurs été posé comme une priorité nationale.

Durant cet atelier, c'est surtout **l'exploitation des énergies marines** qui est apparue comme un impératif et **l'houlomoteur** est la technologie à retenir pour le Maroc. Pour cela, une **meilleure connaissance du milieu marin** s'avère indispensable. De même, encourager la R&D dans le domaine des **biocarburants** est une anticipation du futur où performance énergétique devra se conjuguer avec respect de l'environnement.

Il apparaît également nécessaire de mener une **étude globale et détaillée du milieu marin** pour évaluer le **potentiel réel** du Maroc en la matière. Pour conclure, il est primordial, et cela a été rappelé aussi bien lors de cet atelier que dans d'autres sessions, de développer une **Vision Maritime Nationale**.



FORUM DE LA MER

08.





FORUM DE LA MER

## « De la solidarité aux outils financiers ad hoc »

- ✓ Financement de la pêche et de l'aquaculture par la micro-finance.  
Didier **KRUMM** (Directeur Général, PlaNet Finance Maroc)
- ✓ Omar **CHERIKI**, artisan pêcheur, Grand Témoin.
- ✓ Des outils monétiques spécifiques ?  
Mohamed **TOUHAMI OUAZZANI** (Directeur Général Maroc, Afrique de l'Ouest et Centrale, Visa)
- ✓ Balises pour des canaux de communication ad hoc ...  
Mostafa **MELLOUK** (Président, Association Casablanca Carrières Centrales)

Modérateur :

Khalid **KARAOUI**,  
France 24



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

« C'est la méconnaissance, le désintérêt, voire l'incompréhension de l'apport des organismes bancaires et des assureurs qui conduisent à une si faible pénétration de leurs outils dans le monde rural. »

Mohamed TOUHAMI OUAZZANI

## Les enjeux de la séance :

Les enjeux de l'atelier : la microfinance est devenue un outil majeur de développement mondial. Mais trop d'entrepreneurs potentiels n'ont encore pas ou pas assez accès aux financements. Cette solution représente-t-elle une opportunité pour la pêche artisanale marocaine ? Les organismes financiers traditionnels doivent-ils développer des produits bancaires, monétiques et d'assurance spécifiques pour les pêcheurs ?

## Les chiffres clés :

**80 millions** de personnes dans le monde ont recours à la microfinance

**591\$** : le prêt moyen par emprunteur

**1700** : le nombre d'organismes de micro-finance dans le monde



FORUM DE LA MER

## Les problématiques de financement et d'assurances de l'activité artisanale

Mehdi **ALAOUI MDAGHRI** (Fondateur, Forum de la Mer) a tenu à expliquer la raison de cet atelier. C'est par la pêche et les hommes que ce Forum a vu le jour ; c'est pour ces mêmes hommes, ces pêcheurs, que nous devons travailler. « *Il y a trois sortes d'hommes* » a-t-il rappelé en citant Aristote, « *les morts, les vivants et ceux qui partent en mer* »

Mehdi **ALAOUI MDAGHRI** souhaite initier une réflexion pour proposer des solutions simples et accessibles mais qui peuvent changer la vie de milliers de familles ; en terme de financement, pour développer l'activité bien sûr, mais aussi en termes d'assurance permettant de développer l'accès aux soins, à l'éducation, et se prémunir contre les risques liés à l'activité dangereuse et aléatoire que constitue cette profession.

Cette réflexion prend ses racines sur un constat : **cette population n'a généralement pas accès aux financements bancaires ni aux offres d'assurances et se trouve, fragile, dans un état d'extrême précarité.** La demande est simple : proposer une offre aux pêcheurs comme cela a été le cas pour les agriculteurs.

En outre, compte tenu des caractéristiques sociales de cette population, il convient de proposer une offre simple et accessible dans les territoires isolés : un package financier pour les activités liées à la pêche artisanale.

### Financement de la pêche et de l'aquaculture par la micro finance

Didier **KRUMM** (Directeur Général, PlaNet Finance Maroc) a présenté l'Institut de Micro-Finance (IMF) PlaNet Finance et son action au Maroc.

Conscient du besoin de crédit tampon et de la nécessité pour cette activité d'avoir un matelas financier et d'une assurance, Didier **KRUMM** a rappelé la finalité et la nature du microcrédit : un crédit productif qui sert à l'acquisition d'un outil de travail de manière à rembourser ce crédit. Or, un IMF ne peut se substituer à un organisme bancaire classique capable de



## FORUM DE LA MER

proposer ce type de prestation. Si elle n'en bénéficie pas, c'est qu'elle n'est, par nature pas « bankable ». C'est la raison pour laquelle les pêcheurs constituent une population cible pour le micro crédit. .

**L'IMF peut aider à démarrer son activité**, mettre en place un fond de roulement etc... de sorte à tester la capacité de remboursement et la rigueur du demandeur afin de lui permettre d'obtenir, par la suite, un prêt bancaire classique et d'accéder à l'ensemble des services d'une banque et à une compagnie d'assurance.

Didier **KRUMM** admet cependant le déficit d'information du micro-crédit. Il reconnaît que l'offre de micro-crédit n'a pas pénétré jusqu'à la majorité des villages de pêcheurs. Pourtant, le microcrédit permet d'ancrer les bénéficiaires dans le développement de leur activité. Il servirait également « d'éclaireur » aux organismes financiers et assureurs.

Interpellé sur le coût de ce type de financement, le directeur de PlaNet finance annonce un **taux d'intérêt de l'ordre de 20%**. Ce taux élevé s'explique par le fait que ces associations se financent elles-mêmes auprès des banques, répercutant de fait ce coût sur leur prestation.

Une étude d'impact révèle toutefois que ce taux ne constitue pas un frein à la demande. En outre, les alternatives pour les bénéficiaires sont limitées. Seule l'aide familiale représente souvent un autre ressort mais pour des montants très faibles. Le problème principal reste bien l'accès au crédit.

Enfin Didier **KRUMM** a présenté le fonctionnement en Coopérative, très implantées au Maroc, comme une alternative au micro crédit. La constitution de ce type de structure présente plusieurs intérêts, notamment au niveau des financements comme la création de caisses autogérées. A l'instar de ce qui s'est créé au Sénégal, une Mutuelle d'Épargne et de crédit de petits pêcheurs. On note cependant peu d'entraide entre les petits pêcheurs au Maroc.



FORUM DE LA MER

## Grand témoin : Ma vie d'artisan pêcheur

Omar **CHERIKI** (Pêcheur, Sid Rbat) a exprimé son sentiment sur le dispositif de micro-crédit. N'ayant jamais eu l'opportunité de bénéficier d'un crédit, Omar Cheriki a déclaré qu'il n'était pas intéressé. Pour rester libre et disposer des ressources financières comme il l'entend, d'autant que le cycle de création de richesse est aléatoire. « Le peu que je gagne, les mauvais jours, je préfère ne pas le donner à une banque ».

Son témoignage a aussi pu nous éclairer sur la réalité des territoires côtiers isolés. Au-delà des prestations de services, comment utiliser des produits bancaires sans établissements à proximité ?

Au-delà des besoins de financement au développement des activités, c'est surtout l'isolement d'une population qu'Omar **CHERIKI** a mis en lumière à travers son intervention.

## Des outils monétiques spécifiques ?

Mohamed **TOUHAMI OUAZZANI** (Directeur Général Maroc, Afrique de l'Ouest et Centrale, VISA) a pu rebondir sur cette question de l'isolement. Plus généralement, c'est la méconnaissance, le désintérêt des organismes bancaires et assureurs et la difficulté d'accès de manière régulière à leurs produits qui conduisent à une si faible pénétration de ces outils dans le monde rural.

En ce sens, de **grandes campagnes de sensibilisation**, s'appuyant sur le théâtre comme canal ludique et traditionnel, sont menées dans ces régions afin d'informer la population sur les avantages d'une meilleure éducation financière.

Par ailleurs, des efforts sont également à produire pour **construire une offre adaptée aux populations ciblées**, parfois analphabètes.



## FORUM DE LA MER

Une meilleure connaissance et une offre adaptée permettraient ainsi une meilleure inclusion financière et une plus grande émancipation des populations par rapport à un système de financement mité par les intermédiaires, a-t-il conclu.

### Balise pour des canaux de communication ad hoc

Mostafa **MELLOUK** (Président, Association Casablanca Carrières Centrales), s'inscrivant dans la nécessité de se constituer en groupe d'intérêt, rappelle que la corporation des pêcheurs doit définir des modèles que d'autres ne peuvent définir à leur place. Le rôle du Forum de la Mer pourrait être d'encourager et pourrait alors regrouper les initiatives, dans une optique d'intérêt collectif : que l'intérêt des uns devienne celui des autres.

Mostafa **MELLOUK** appelle à se rapprocher des pratiques traditionnelles pour trouver des solutions. Si un leader (traditionnellement le plus sage) est mis en avant, le Forum de la Mer, en tant que plateforme d'échange et de rencontre doit être en mesure de lui amener des compétences, un business plan, etc.

Situant son propos dans un contexte marqué par les prises d'initiatives privées, Mostafa **MELLOUK** rappelle que l'Etat ne peut pas tout et souligne le besoin, pour les pêcheurs, de **se constituer en association ou en coopérative afin de constituer un poids et pour développer leurs propres outils de financement et d'assurance.**

Les pouvoirs publics auraient ainsi, selon Mostafa **MELLOUK** tout intérêt à développer ce type de modèle économique, capable, par effet cascade, de créer des services accompagnant la création des logements des villages de pêche conçus pour fixer les populations mais sans autre prestation. L'état pourrait également proposer des activités de complément ou de substitution pour les périodes de repos biologique ou de « non-pêche ».



FORUM DE LA MER

## Synthèse et recommandations

Reconnu comme un outil efficace de lutte contre la pauvreté, le microcrédit semble représenter une solution palliative mais loin d'être évidente face aux problématiques du monde de la pêche artisanale.

Davantage confronté à l'isolement et au manque de structuration, **la constitution de coopératives est apparue plus encline à répondre aux difficultés du milieu**. Capable d'apporter une réponse politique (lobbying, groupe d'intérêt) autant que financière et assurantielle, cette solution ne peut cependant émerger ex nihilo, sans l'implication des pêcheurs eux-mêmes, aujourd'hui éloignés de ces considérations comme Omar **CHERIKI** a pu en témoigner.

Toutefois, ce type de coopération économique étant très implanté au Maroc (ainsi que l'exemple des coopératives arganières a pu le démontrer), la sensibilisation et l'accompagnement semblent devoir être les prochaines étapes du Forum de la Mer pour aider à la survie de familles liées à la pêche, à la survie d'un mode de vie ancestral. La sensibilisation et l'information sur les produits bancaires et financiers à destination de la population des pêcheurs artisanaux sont également apparues comme des nécessités pour les amener à une prise de conscience des avantages qu'ils pourraient tirer de la bancarisation et d'une meilleure éducation financière.



FORUM DE LA MER

09.



# Séance Plénière de clôture

© SeaOrbiter ® / Jacques Rougerie



## « Ouvertures ... »

- ✓ Malik **GHALLAB** (Directeur de Recherche, CNRS)
- ✓ Mehdi **ROUIZEM** (Directeur Général, Maroc Nautisme)
- ✓ Luc **VAN KEIRSBILCK** (Directeur Général, Yacht Consulting)
- ✓ Salah **EL HOUSNI** (Elève Ingénieur, ENSA El Jadida)
- ✓ Florence **ARTHAUD** (Navigatrice)
- ✓ Titouan **LAMAZOU** (Navigateur, artiste et écrivain)
- ✓ Jacques **ROUGERIE** (Président Fondateur, SeaOrbiter)
- ✓ Collégiens d'Azemmour et Anatole France (Casablanca)
- ✓ Mostafa **MELLOUK** (Président, Association Casablanca Carrières Centrales)
- ✓ Mouâad **JAMAÏ** (Gouverneur de la Province d'El Jadida)
- ✓ Mehdi **ALAOUI MDAGHRI** (Fondateur du Forum de la Mer)

Modérateur :

Fahd **IRAQI**,  
TelQuel



FORUM DE LA MER

## Le mot de la séance :

**« Tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, un autre est capable de le réaliser. »**

Jacques ROUGERIE, citant Jules VERNES.

## Les enjeux de la séance :

Cette séance plénière de clôture a laissé place à l'émotion, à la passion, aux rêves et aux projets, au partage de l'amour de la mer. Elle a été aussi l'occasion de délivrer des messages forts. Deux lycéens de Casablanca nous ont ainsi rappelé les fondements du développement durable...

## Les chiffres clés :

**3,43 millions de km<sup>2</sup>** : c'est la superficie du gigantesque continent de déchets formé dans le Pacifique Nord. On l'appelle le 7ème continent ...

**60** : le nombre d'emplois induits par 1MW produit par les énergies renouvelables.



FORUM DE LA MER

## Malik GHALLAB - Directeur de Recherche CNRS

Chercheur au CNRS, Malik GHALLAB a dégagé deux grandes ambitions pour le Maroc. Une **meilleure connaissance de l'environnement marin** d'abord, car s'il est porteur d'une grande richesse, son équilibre reste fragile. Il faut « **se tourner vers la mer** » a-t-il insisté. Le Maroc a des opportunités qu'il doit saisir. Il faut lancer à tous les niveaux des initiatives **pour observer, mieux comprendre et surveiller**. Cela suppose de naviguer, de cartographier, de fouiller, de prélever, d'analyser, de gérer des instruments et des ressources. Il a également proposé de mettre en place des centres de recherche et des formations pluridisciplinaires en océanographie dans toutes les universités côtières et de les intégrer à l'économie locale.

L'autre ambition est celle de se **développer par l'énergie** en produisant des emplois qualifiés et en privilégiant des technologies vectrices de développement local. Il a illustré son propos par l'exemple concret des éoliennes perpendiculaires (éoliennes à axe vertical – EAV) dont l'avantage est qu'elles captent plus de vent à puissance équivalente et qu'elles sont faciles à fabriquer.

Ces nouvelles technologies sont susceptibles d'assurer un apport énergétique au Maroc tout en étant respectueuses de l'environnement. Il a annoncé que **d'ici 2020 on pourrait créer près de 130 000 emplois dans le secteur des énergies renouvelables**.

Ces deux ambitions sont « **à la portée du Maroc** ».

**Mehdi ROUIZEM - Directeur Général, Maroc Nautisme et Luc VAN KEIRSBILCK – Directeur Général, Yacht Consulting**

Par une présentation commune, Medhi ROUIZEM et Luc VAN KEIRSBILCK se sont interrogés sur la façon dont la « **transition nautique** » pouvait se dérouler au Maroc. Voir la mer comme un espace de divertissement,



## FORUM DE LA MER

d'amusement, est un des moyens qui permettra de modifier le regard d'appréhension que de nombreux marocains portent toujours sur elle. **Connaître la mer, c'est l'aimer.** C'est aussi garantir l'éclosion de « champions », si nécessaires à la culture d'un pays.

La culture du nautisme peut se développer au Maroc si l'on propose et œuvre au développement d'activités nautiques aussi larges soient-elles (pêche sportive, kitesurf, voile, bateau moteur, kayak, wake, plongée...) destinées aux marocains de tout âge. **« On a tout pour décoller »** ont-ils souligné. Le contexte géographique et socio-économique s'y prête et l'on imagine le potentiel touristique que cela représente.

Certes, les difficultés ne manquent pas : manque de matériel, de services, et de professionnels surtout. Mais les surmonter est possible ...

Ils ont insisté sur la nécessité de proposer des formations aux métiers de la mer à la jeunesse marocaine, de moderniser les espaces techniques, de faire connaître les marinas et les ports de plaisance du Maroc aux salons nautiques internationaux, de multiplier les événements nautiques. Surtout, il est crucial de fédérer les professionnels marocains du nautisme autour d'un projet commun. Aussi veulent-ils œuvrer à la création d'une **« Fédération marocaine des professionnels du Nautisme »** afin de **« travailler ensemble pour avancer ensemble »** et de **« lancer un événement national pour accompagner le développement du nautisme »**. Et dans le prolongement de leur passion du sport et de la mer, ils nous ont fait part de ce beau projet de lancer prochainement **le « Tour du Maroc à la Voile »** en août 2014.

Par leurs interventions mais aussi les activités nautiques qu'ils ont organisé à l'ANEJ en faveur des enfants de la région, leur présence a été indispensable durant cette première édition du Forum de la Mer et ils nous ont assuré qu'ils reviendront l'an prochain afin de transmettre à d'autres enfants leur **amour de la Mer.**



FORUM DE LA MER

## Salah EL HOUSNI – Elève Ingénieur, ENSA El Jadida

Cet élève ingénieur de l'ENSA (Ecole Nationale des Sciences Appliquées) d'El Jadida s'est fait le porte-voix de la jeunesse étudiante marocaine, de ses rêves, de ses projets, de sa capacité à œuvrer au développement du pays si on lui en donne les moyens. « Les jeunes sont un potentiel qu'il faut exploiter » a-t-il rappelé. Lui-même a réalisé un projet avec d'autres élèves ingénieurs. Durant deux ans, ils ont parcouru les lycées d'El Jadida afin d'y mettre en place des activités à retombées sociale, économique et environnementale. Ce qui a permis la création d'une « Cafétéria verte » dans un lycée de la ville. La preuve qu'une forte volonté pallie au manque de moyens.

Salah EL HOUSNI a souligné l'extrême nécessité d' « **investir dans la jeunesse, car c'est la véritable richesse d'un pays** ».

## Florence ARTHAUD – Navigatrice

**« La mer est certainement le dernier espace de liberté qu'il nous reste ».**

« La petite fiancée de l'Atlantique », vainqueur de la route du Rhum en 1990, nous a fait découvrir son projet de « **Route des femmes** », course à la voile à travers la méditerranée qui aura lieu l'année prochaine.

L'idée est de réunir des femmes de tout âge attirées et passionnées par la mer et la voile qui, durant 35 jours, quatre par voilier, parcourront l'Ouest méditerranéen. Elle a d'ailleurs, à l'occasion de cette séance, lancé un appel pour qu'un équipage féminin marocain y participe.

Ce projet répond à deux souhaits exprimés par la navigatrice : **nous faire comprendre que l'amour de la mer est universel et qu'y naviguer demeure un des principaux moyens pour la connaître ...**



FORUM DE LA MER

## Titouan LAMAZOU - Navigateur, peintre, écrivain

**Titouan LAMAZOU** nous a fait voyager tout au long du Forum de la Mer avec ses Carnets de voyage intitulés « **Onze Lunes au Maroc** ».

La séance plénière de clôture a été pour lui l'occasion de nous faire partager ses rêves et ses projets autour de la mer qu'il chérit tant par la liberté qu'elle offre aux hommes. La mer, cet espace unique de découverte où l'on rencontre l'autre.

C'est ainsi qu'il nous a fait part d'un vieux rêve qui, s'il se réalise, conjuguera les valeurs qui l'animent : amour de la mer, art, rencontre de l'autre et respect de la nature. Le « **bateau-atelier** », un catamaran de 40 mètres parfaitement autonome qui abritera une résidence artistique itinérante, parcourra les océans, artistes de tous horizons à son bord, allant à la rencontre d'autres artistes du monde, avec la mer comme environnement commun...

## Jacques ROUGERIE - Président Fondateur, SeaOrbiter

**Jacques ROUGERIE** a souligné la nécessité de mieux connaître la mer. Il faut donc miser sur **l'éducation des jeunes**.

Il nous a fait voyager par la présentation **d'habitations sous-marines**, socle de l'exploitation du monde sous-marin qui est l'une des deux « civilisations » -avec le monde spatial- que l'humanité méconnaît encore. Il faut découvrir, exploiter durablement et protéger la mer.

Tous les rêves, les projets, les ambitions autour de la mer ne sont jamais irréalisables car, citant Jules Verne, **Jacques ROUGERIE** nous rappelle que « **tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, un autre est capable de le réaliser** ».



FORUM DE LA MER

## Collégienne et collégien d'Azemmour et Anatole France (Casablanca)

Deux collégiens de Casablanca ont tenu à délivrer un message aussi simple qu'émouvant et tout aussi éloquent que les discours de leur aînés ... Une prise de parole à la fois emprunte d'innocence et d'une conscience de l'avenir des hommes et femmes de demain.

## Mostafa MELLOUK - Président, Association Casablanca Carrières Centrales

Mostafa MELLOUK a rappelé préalablement que le Maroc, avec ses 27 ports, ses 20 villes côtières, ses 3500 Km de côtes, ses deux faces maritimes et son histoire maritime d'une grande richesse, est confronté à des enjeux considérables : commerce international, gestion des ressources halieutiques, tourisme balnéaire, Energies Marines Renouvelables, transport et logistique...

Pour y faire face, il faut connaître la mer et dans ce sens les médias peuvent s'avérer très utiles.

Selon lui, le Forum de la Mer nous lance cette opportunité d'œuvrer à la mise en place d'une **plateforme de communication en continu**. Pourquoi ne pas penser à la création **d'une chaîne télévisée**, sur le web pour commencer, uniquement consacrée à la mer (« *Bahr TV* ») ? Pourquoi ne pas instaurer des **programmes dédiés aux thématiques maritimes** (sur l'exemple de « Thalassa » en France) ou encore de lancer une **chaîne radio** spécifique ?

Les conséquences de la mise en place de médias consacrés uniquement à la mer seraient, on l'imagine, très positives : une meilleure connaissance de la mer, une sensibilisation accrue des jeunes aux problématiques environnementales ou encore la prise de conscience de partager un bien commun.



FORUM DE LA MER

## Mouâad JAMAÏ - Gouverneur de la Province d'El Jadida

Le Gouverneur de la Province d'El Jadida a réitéré son soutien au Forum de la Mer. Pendant ces quatre jours, le Forum a donné à la parole à des experts internationaux qui ont abordé une multitude de thèmes, expliqué la complexité des enjeux, débattu, soulevé des questions, proposé des solutions, présenté des innovations.

La Mer est généreuse et recèle de nombreuses richesses et Mouâad JAMAÏ a rappelé que les thématiques à aborder sont multiples et ne peuvent être traitées dans le temps d'un seul Forum. Il a souligné à nouveau la nécessité de créer une dynamique de long terme en réfléchissant dès aujourd'hui aux thématiques qui seront abordées pendant les prochaines éditions du Forum de la Mer. Le Forum de la Mer a vocation à se renouveler sur au moins dix ans, a-t-il rappelé.

El Jadida inscrit son avenir dans la Mer. Le Gouverneur rêve de saisir les opportunités évoquées tout au long du Forum et souhaite « **accompagner ce rêve par la réalité grâce au Forum** ».

## Mehdi ALOUI MDAGHRI – Fondateur Forum de la Mer

Mehdi ALOUI MDAGHRI a dressé un premier bilan de l'évènement. Ce premier horizon à peine atteint, il prépare déjà le prochain voyage...

D'autres projets pour accompagner le destin du Forum de la Mer. Souhaitant capitaliser sur les efforts consentis, sur la vocation atlantique du Maroc, sur l'Histoire d'El Jadida et le besoin apparu durant l'atelier « l'Histoire et la Mer » de recréer le lien entre l'Afrique et l'Amérique du Sud, il a évoqué lui aussi un rêve, le projet d'une traversée transatlantique de Mazagan au Maroc à Mazagan au Brésil, en passant par le Portugal, à l'image de celle qu'avaient faite les habitants de Mazagan en 1769.



FORUM DE LA MER

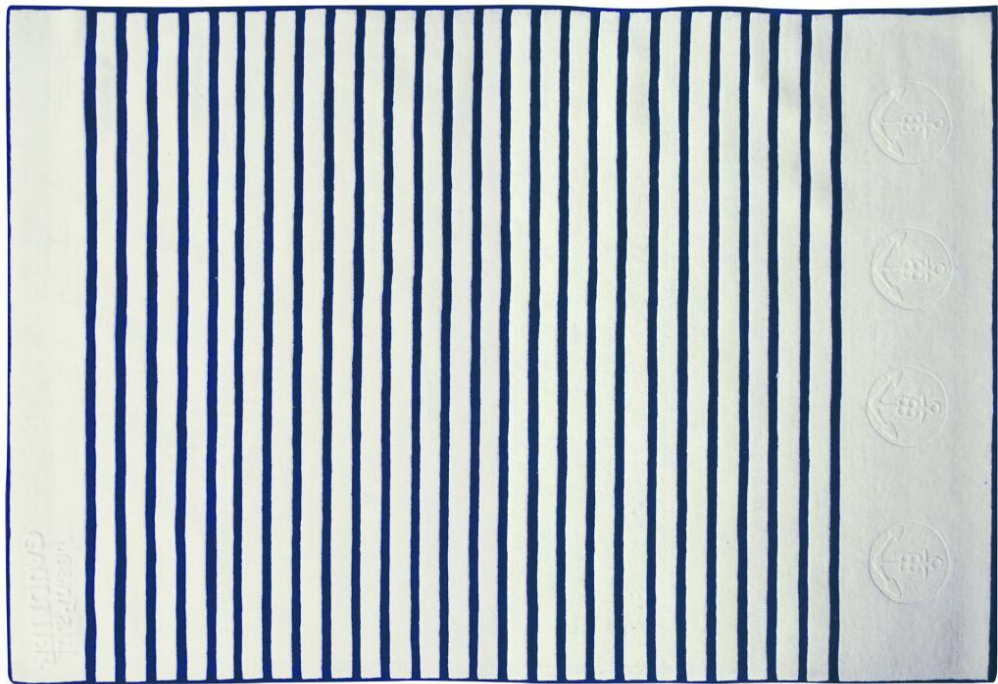
Un défi, certes, mais peu de choses comparées aux défis du développement durable pour le Maroc, pour l'Humanité. Mais pour ce projet, comme pour l'enjeu qui a conduit à la réalisation de la première édition du Forum de la Mer, la nécessité de dépasser l'horizon s'impose...

La conclusion de ce Forum sera empruntée à Mark Twain : « ***Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait*** ».



FORUM DE LA MER

# A, B, C.



## Biographies



# A



**Youssef AMRANI** est ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération. Il est licencié en sciences économiques de l'université Mohammed V de Rabat et diplômé en management de la Boston University School of Management. De 1992 à 1996, il a occupé le poste de consul général du Maroc à Barcelone. Il a été ambassadeur du Maroc dans plusieurs pays aux Amériques. De 2003 à 2008, il a occupé le poste d'ambassadeur, directeur général des relations bilatérales au ministère marocain des Affaires étrangères et de la Coopération. De novembre 2008 à juin 2011, il a été secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération. De mai 2011 à janvier 2012, il a succédé au Jordanien Ahmed Khalaf Masa'deh en tant que secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée (UPM).



**Driss ALAOUI MDAGHRI** a occupé plusieurs portefeuilles ministériels au Maroc, lors des 30 dernières années : Ministre de la Communication et Porte-parole du Gouvernement (1995-1998), Ministre de la Jeunesse et des Sports (1993-1995), Ministre de l'Énergie et des Mines (1990-1993), Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères chargé de l'Union de Maghreb Arabe (1989-1990).

Docteur d'Etat en Droit (Droit économique) de l'Université de Nice, et titulaire de diplômes supérieurs en Sociologie, en Anglais et en Gestion, il a été Professeur universitaire de gestion à L'ISCAE (ancien Directeur Général de cette institution de 1976 à 1983) et à l'Université Al Akhawayn.

Il est également auteur de nombreux ouvrages et Président de la fondation des Cultures du monde. Depuis 2012, il a lancé le concept d'exposition itinérante "Come to my home".

# A



**Mehdi ALAOUI MDAGHRI**, PhD, Fondateur du Forum de la Mer aux côtés de Caroline CECCALDI, est Directeur Associé d'EGANEO, cabinet de conseil spécialisé en Veille Stratégique, Géomarketing et Développement Durable. EGANEO est également un créateur d'événements

qui conçoit, développe, produit et assure le suivi et la communication d'événements uniques à dimension internationale.

Titulaire d'un Doctorat d'Etat en e-Business, d'un Master en Gestion Interculturelle ainsi que d'un Diplôme Supérieur en Management, Mehdi Alaoui Mdaghri est un ancien de XEROX Afrique du Nord et de l'Ouest, où il était en charge des Grands Comptes, et de DIGIMIND, le leader Européen de la Veille Stratégique. Il y a occupé le poste de Directeur Régional pour la Zone Europe du Sud, Afrique et Moyen-Orient avant de créer EGANEO en 2009.

Mehdi est Président Fondateur de Planète Citoyenne, Association pour le Développement Durable et la Protection de l'Environnement basée à Casablanca.



**Florence ARTHAUD**, surnommée « la Fiancée de l'Atlantique », 30 ans de courses et de records (de 1978 à 2008) sur tous types de bateaux (monocoque ou multicoque en solitaire, en double ou en équipage), 30 ans

de liberté, d'aventure salée et de belles victoires, dont celle de la Route du Rhum en 1990, nous a présenté son dernier projet. La « Route des Femmes », qui se tiendra du 20 juillet au 31 août 2014, entend relier les différentes rives et ports du bassin méditerranéen, et fera naviguer des portugaises, françaises, marocaines, algériennes, tunisiennes... pour illustrer le courage et le génie des femmes et rappeler que la mer est un espace de paix, de liberté, d'échanges et de solidarité.

# A



## **André AZOULAY:** Le Conseiller des souverains

**Hassan II et Mohammed VI** est à l'origine de nombreuses initiatives dans la ville d'Essaouira mais également au niveau de la promotion de l'image du Maroc à l'international. Travaillant sur les dossiers économiques et financiers du Royaume, il veille également au suivi du processus de paix au Moyen Orient. A la fois journaliste, homme d'affaires, politologue et homme politique marocain, André Azoulay est qualifié d'artisan de la paix et du dialogue entre le monde arabo-musulman et la communauté juive.

En mars 2008 il est élu Président de la Fondation Euro-méditerranéenne Anna LINDH qui œuvre pour le dialogue entre les cultures européennes et méditerranéennes. Il a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière pour les efforts qu'il a su déployer au service de la paix et du dialogue entre les peuples. Parmi les plus récents on compte le prix de la Paix 2012 de la fondation Ducci, l'Olivier d'Or et la médaille de la paix, décernée par Marseille, capitale européenne de la culture 2013.

# B



**Omar BALAFREJ** est né le 26 octobre 1973 à Rabat.

Diplômé de l'Ecole Centrale de Lyon, il débute sa carrière en 1997 au sein du groupe ONA. Directeur général du Technopark depuis 2008, il anime une équipe de 30 personnes dont la mission est d'offrir des services aux 200 start-up et PME hébergées dans les Technoparks de Casablanca et Rabat.

Homme de gauche, il a milité au sein de l'USFP de 1997 à 2010, date à laquelle il quitte ce parti. Il y a notamment été conseiller municipal à Ifrane de 2003 à 2009. De 2009 à 2012, il préside la Fondation Abderrahim Bouabid, pour qui il lance en 2011 [www.fabtv.ma](http://www.fabtv.ma), web TV de la fondation. Omar Balafrej est aujourd'hui président du mouvement « Clarté, Ambition Courage ». Ce mouvement, issu de l'appel en 2009 au réveil de la gauche marocaine ([www.ambition.ma](http://www.ambition.ma)) milite pour une clarification idéologique de la gauche marocaine et pour l'élaboration d'un projet de société alternatif et ambitieux pour notre pays.



**Patrick BAUER** Il a créé en 1986 le mythique

Marathon des Sables dans le Sud marocain à une époque où le trail n'existait pas. La course se déroule dans le Sud marocain en autosuffisance alimentaire (chaque concurrent porte sur son dos sa nourriture pour une semaine ; seule l'eau portée étant fournie) sur une distance d'environ 240 km. L'itinéraire emprunte toutes sortes de terrains : dunes, plateaux caillouteux, pistes, oueds asséchés, palmeraies, petites montagnes, sur 6 étapes de 20 à 80 km, dont une étape marathon de 42 km et une étape non-stop d'environ 80 km en partie de nuit. Le Marathon des Sables est une course tactique car il faut, pendant une semaine, gérer son effort, son alimentation et ses besoins hydriques. C'est une épreuve sportive difficile qui se déroule à une température pouvant avoisiner les 50 degrés. Chaque année, le Marathon des Sables compte de plus en plus de coureurs malgré la difficulté souvent croissante du parcours.

# B



**Nabil BENABDELLAH**, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la ville, est le secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme (PPS). Né le 3 juin 1959 à Rabat où il a grandi, il obtient son baccalauréat en 1977 au lycée Descartes de Rabat puis part pour Paris où il est diplômé en 1985 de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). De 1977 à 1985, il a diverses responsabilités au Parti du progrès et du socialisme et à l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM), à Paris et en Europe occidentale. Il est le premier secrétaire de la jeunesse marocaine pour le progrès et le socialisme de 1988 à 1994. De 1994 à 1998, il est le président de la jeunesse socialiste (Ex. JMPS). Membre depuis 1988 du comité central du Parti du progrès et du socialisme, il en est élu le 31 mai 2010 Secrétaire Général.



**Nehza BELARBI ALAOUI**. Sourire d'ange, sincérité à fleur de peau, talent inné, Nezha Alaoui est un jeune prodige de la photo. Après de brillantes études en hôtellerie et en business en Espagne, puis à Londres, et une solide expérience en affaires entre le Maroc et les Etats-Unis, son destin bascule. Elle fait le choix de suivre sa passion et devient photographe. Un rêve qui se réalise.

# B



**Mohamed BENABID** est né en 1968 à Casablanca.

Le rédacteur en chef de L'Economiste est lauréat de l'Ecole de journalisme de Strasbourg. En 1996, il se fera remarquer pour ses investigations sur la campagne d'assainissement, notamment la célèbre affaire Benabderrazik, pharmacien emprisonné dans l'affaire dite de la gammaglobuline. La même année il sera également le premier journaliste marocain à réaliser une enquête bien documentée sur le scandale de l'amiante au Maroc. Il est éditorialiste et l'un des membres fondateurs de l'Association marocaine d'intelligence économique (AMIE).



**Mohamed BENATA** Né en 1953, Mohamed Benata

est ingénieur agronome. Directeur Provincial de l'Agriculture de Dakhla, Chef de P.C de lutte anti-acridienne de Dakhla puis Ingénieur en chef au Haras Régional d'Oujda, il est Président de l'Association ESCO (Espace de solidarité et de coopération de l'Oriental) dont les objectifs sont de contribuer au développement humain, à la lutte contre la pauvreté et l'analphabétisme, œuvrer pour la solidarité, sensibiliser à la protection de l'environnement, agir pour le développement durable et la gestion équitable des ressources naturelles.

# B



**Zineb BENJELLOUN** est Responsable Eau & Utilités à la Direction Développement Industriel de l'OCP. OCP, un des leaders mondiaux sur le marché du phosphate et des produits dérivés, est un acteur de référence incontournable sur le marché international depuis sa création en 1920.

Présent sur toute la chaîne de valeur, OCP extrait, valorise et commercialise du phosphate et des produits dérivés, acide phosphorique et engrais. Il est le premier exportateur mondial de roches et d'acide phosphorique, et l'un des plus importants producteurs d'engrais. La variété et la qualité des sources des phosphates contenus dans le sous sol marocain, parmi les plus importantes au monde, assurent la richesse de la gamme de produits offerts par OCP.



**Franco BIAGI** (Direction Générale Affaires maritimes et de la Pêche de l'Union Européenne). Diplômé de Biologie à l'Université de Pise (Italie), son travail scientifique s'est d'abord concentré sur la biologie et l'écologie marine, et les problématiques liées à la pêche. Il est membre permanent de l'Université de Pise et

Responsable du Laboratoire de biologie marine et dynamique des populations au sein du « Dipartimento di Scienze dell' uomo, dell'ambiente e del territorio » et membre du comité scientifique du Centre Interuniversitaire de Biologie Marine et d'Ecologie Appliquée (CIBM) de Leghorn. Il a participé en tant qu'expert scientifique ou directeur de projet à différents projets de recherche, principalement en écologie halieutique. Il a rejoint la Commission Européenne en décembre 1999 et en est devenu membre permanent en 2004. Dans cette Institution, il a contribué à développer la politique de préservation des ressources halieutiques pour la Méditerranée et a représenté l'UE et la Commission lors de réunions bilatérales et multilatérales.

# B



**Brigitte BORNEMANN** dirige 3B Conseils, cabinet conseil en communication scientifique et financière. De formation Histoire Géographie, elle est auditeur IHEDN 45 (1993). Elle a dirigé les services de communication de la CCI de Paris, de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), les relations avec les médias et les relations publiques du Business Systems Group d'Alcatel, la direction de la communication financière du Groupe Compagnie des Signaux. Brigitte Bornemann a notamment été chargée de mission au cabinet du Premier Ministre, puis conseiller technique au cabinet du Ministre de la Recherche et de l'Espace. Elle a notamment créé au sein de 3B Conseils : les entretiens « Science et Éthique ou le devoir de parole » à Brest en 1997, Défense et Environnement, une nouvelle manière de penser en 2007. Elle est directrice de publications des trois blogs médias: Energies de la mer, Science et éthique et Défense et environnement.



**Mbarka BOUAIDA** est née le 2 Octobre 1975. De 2007 à 2012, elle est députée à la première chambre du Parlement Marocain au sein du groupe parlementaire du Rassemblement des Indépendants RNI. Présidente de la Commission des Affaires Étrangères de la Chambre des Représentants pour l'année 2010, et Co-Présidente de la commission mixte interparlementaire Maroc - Union Européenne. Vice Présidente de la commission Finance et des affaires économiques du Parlement Marocain. Elle est Rapporteur de la commission finance sur le projet de loi de finance 2009. Membre effective de la commission des affaires économiques ainsi que de l'assemblée parlementaire Euro méditerranéenne APEM depuis 2008. Parmi ses activités professionnelles, elle est depuis Janvier 2003 Membre du conseil d'administration du groupe PETROM S.A et Directrice du Pôle Produits chimiques et GPL de PETROM S.A. Elle est titulaire d'un MBA de la Greenwich University de London, obtenu en 2002.

# B, C



**Juan Luis BRICENO** est né au Venezuela. Il est diplômé d'un master de Sciences de l'Architecture et membre de l'association finlandaise des architectes et de l'Ordre des architectes d'Île-de-France.

Basé en Finlande depuis 1997 où il exerce en tant qu'architecte indépendant, il est depuis 2011 Directeur de Bric-Ark, un cabinet d'architecture et d'urbanisme international, basé à Helsinki et à Paris. Avec une large palette d'expériences allant de la conception à l'exécution, à travers l'Europe, l'Asie et les Amériques, il a récemment reçu la Mention Honorable / 2<sup>nd</sup> Prix lors de la consultation internationale pour la transformation de la base militaire de Caracas (Venezuela) en zone verte.



**Omar CHERIKI** est un pêcheur artisanal. Il a commencé la pêche en 1990 à l'âge de 15 ans. Il a pêché dans de nombreux spots de pêche d'Agadir à Dakhla. Actuellement, il pêche à Sidi R'bat Massa (à 50 km d'Agadir), près du village où est installée sa famille. Les

quantités de poisson ont beaucoup diminué depuis les années 90, à cause des gros bateaux ou des pêcheurs qui utilisent du matériel interdit, et également à cause de la pollution et du plastique charriés par les oueds.

Omar a vendu sa barque de 5 mètres, car il ne pouvait plus la remonter après la pêche, et investi à la place dans un zodiac, plus rapide dans les grosses vagues.

Omar pêche toutes les sortes de poissons : calamar, langouste, poulpe, homard, sar, daurade, loup... Et pratique toutes les sortes de pêche : canne, roche, surfcasting.

# E



**Mohamed EL HAOUARI** est Directeur du Pôle énergies renouvelables et efficacité énergétique à l'Agence Nationale pour le Développement des Energies Renouvelables et de l'Efficacité Energétique. L'ADEREE est une institution publique stratégique, au cœur du développement énergétique durable du Royaume du Maroc.

L'ADEREE a pour mission d'implémenter la politique gouvernementale, visant la réduction de la dépendance énergétique, à travers la démocratisation des énergies renouvelables et la promotion de l'efficacité énergétique. L'ADEREE est une agence de référence en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables, un pôle d'excellence et un carrefour entre les institutionnels, la société civile, le secteur privé et la coopération nationale et internationale.



**Mustapha El KETTAB** (Directeur Adjoint, Centre Européen de Formation Continue Maritime) est originaire de Tan Tan (Sahara Marocain). Après un diplôme d'Ingénieur en Halieutique à l'Institut Agronomique et Vétérinaire de Rabat, il poursuit un Doctorat d'océanologie option pêche et aquaculture à l'Université de Bretagne Occidentale ainsi qu'un DEA des sciences juridiques de la mer.

Après plusieurs années d'activité dans le domaine de la recherche halieutique et le consulting international dans le domaine maritime, il a rejoint le Centre Européen de Formation Continue Maritime (CEFCM), basé à Lorient en Bretagne, en tant que Professeur, coordinateur pédagogique puis Directeur adjoint. En parallèle, il est Chargé d'enseignement à l'Université de Bretagne Sud. Il est également Chevalier de l'Ordre National du Mérite Maritime.

# F



**Mustapha FAKHIR** est Directeur de la Publication de Maritime News. Après une carrière en tant qu'Officier de la Marine Marchande, la passion de Mustapha Fakhir pour le secteur maritime le pousse à créer en 2008, Marine et Industrie Services, une start up spécialisée dans le conseil, la formation et la communication dans le secteur maritime et portuaire.

Aujourd'hui, expert et consultant reconnu au niveau national et international en transport maritime, Mustapha Fakhir est l'auteur de plusieurs études et articles sur le sujet. Il est également Coordonnateur du réseau des associations maritimes et portuaires du Maroc et Secrétaire Permanent du Comité Central des Armateurs Marocains



**Sghir ELFILALI** est Directeur de la régulation et développement des ports à l'Agence Nationale des Ports. Acteur fort du paysage portuaire marocain, l'Agence Nationale des Ports fédère l'ensemble de la communauté portuaire autour d'objectifs communs ; elle œuvre à la création d'un environnement portuaire compétitif, favorisant un développement équitable et durable, caractérisé par une concurrence saine, par l'efficacité, la transparence et la bonne gouvernance, et assurant des services sûrs et de qualité.

# F



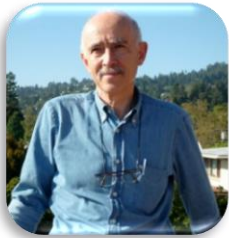
**Abdelouahed FIKRAT** est ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris promotion 1989. Il est Directeur de l'Aménagement du Territoire au Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la Ville. Il a été Directeur de l'Agence Urbaine de Tétouan (2006-2008), Directeur de l'Agence Urbaine de Marrakech (2004-2006), Directeur de l'ERAC/Centre (Promoteur Immobilier Public) (1997-2004), Consultant et Directeur Général Adjoint d'un Institut Privé de Formation Continue et de Conseil aux Entreprises (1996-1997) et Directeur Administratif d'une Ecole Supérieure Privée (1989-1996).



**David FRENCH** est Directeur Général de la Fondation Antinea, une ONG internationale créée en 2007 à Genève en Suisse. La Fondation Antinea cherche à préserver l'équilibre des écosystèmes marins et à veiller à ce que les océans puissent continuer à fournir les ressources dont nous dépendons tous. En 2010, la Fondation Antinea, en étroite collaboration avec l'UICN, a choisi le Maroc comme l'un des pays clés pour le développement de son projet principal "The Changing Oceans Expedition". Antinea développe depuis son partenariat avec le Maroc en faisant appel à divers outils novateurs tels que l'indice de santé des océans (OHI), « Global Footprint Network » ou « The Economics of Ecosystems and Biodiversity » (TEEB).

David French a rejoint Antinea en 2007, en commençant comme coordonnateur d'événement et scénariste pour la cérémonie d'ouverture du Congrès mondial de l'UICN à Barcelone, Octobre 2008. En 2009 Il était chargé de porter à bord la mission scientifique clé - pour valider et améliorer "une carte mondiale de l'impact humain sur les écosystèmes marins" (BS Halpern et al -. Science Magazine 2008). David est devenu Directeur Général d'Antinea en 2012.

# G



**Malik GHALLAB** est Directeur de Recherche au CNRS. Ses travaux portent sur la Robotique et l'Intelligence Artificielle. Il a contribué en particulier à des problèmes de planification et d'apprentissage automatique de tâches et de modèles de comportement, de raisonnement temporel, de perception et de raisonnement sensoriel en robotique.

Il est l'auteur de nombreuses publications et de plusieurs ouvrages. Ses travaux lui ont valu en particulier les titres d'ECCAI Fellow et de docteur Honoris Causa de l'université de Linköping, Suède. Il a assumé diverses responsabilités scientifiques de direction de programmes de recherche (GDR, PIR), de direction de laboratoire (LAAS-CNRS), de sociétés savantes (AFIA, ICAPS), et de direction scientifique d'organismes de recherche (l'INRIA notamment). Il est membre résident de l'Académie Hassan II des sciences et techniques.



**Jean-Pierre GLASSER** (Président des Glénans)

L'école de voile des GLENANS, la plus importante école de voile d'Europe, est née en 1947 en Bretagne, sur l'archipel de Glénan. Elle est reconnue comme la référence dans le monde de l'enseignement de la voile et accueille plus de 15000 stagiaires et moniteurs par an. En croisière, catamaran, dériveur, planche à voile et kite surf, les GLENANS proposent des formations pour tous, sur 6 bases nautiques: 3 en Bretagne, 2 en Méditerranée, 1 en Irlande. En croisière, les GLENANS proposent aussi des formations aux Antilles, en Grèce, en Italie, en Croatie... Les GLENANS sont une association loi 1901 reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Jean-Pierre Glasser est né le 24 novembre 1944 à Sète. Diplômé d'une maîtrise d'Histoire de l'université de Strasbourg, il est fonctionnaire retraité de l'Education nationale. Moniteur fédéral de voile (croisière) et formateur de moniteurs croisière, ancien président du comité de secteur Méditerranée des Glénans, administrateur des Glénans depuis 1999, il est Président de l'association depuis avril 2011.

# G, H



**Jean-Michel GUENOD** (Directeur Général,

Archimed) possède une double formation en administration publique et privée (Sciences Po Paris, EPBA Columbia), et d'architecte urbaniste, ainsi qu'architecte naval. Sa carrière

dans le secteur public s'est également déroulée dans un double champ, avec une expérience diversifiée et des responsabilités de très haut niveau :

-Dans le logement social à l'Union HLM, ou comme PDG des filiales patrimoniales du groupe CDC, et DGA du Groupe.

-Dans l'aménagement : au sein des villes nouvelles du Vaudreuil et de l'Etang de Berre, en début de carrière et récemment pour la direction du Tram-Train de La REUNION ou comme Directeur Général de l'Etablissement public en charge du projet EUROMEDITERRANEE à Marseille

Devenu consultant, sa société ARCHIMED intervient dans ces 2 domaines en France et à l'étranger, avec une spécialisation croissante dans le domaine de la gouvernance et des grands projets urbains ou de villes nouvelles.



**Mohamed HAFNAOUI** est chargé de Mission chez CDG Développement. La holding CDG Développement est une filiale à 100% de la Caisse de Dépôt et de Gestion. Elle a été créée en 2004 afin d'incarner la stratégie du groupe CDG dans les activités de développement territorial.

CDG Développement a une vocation d'opérateur et d'investisseur de long terme, conciliant performance financière et utilité collective et plaçant les préoccupations du pays au centre de son action.

Présente sur l'ensemble du territoire marocain, CDG Développement offre des outils de développement novateurs et des produits et services performants et générateurs de progrès pour la collectivité dans tous ses domaines d'intervention.

À travers les expertises métiers de ses différentes filiales, qui opèrent dans des secteurs d'activité clés pour le développement du Maroc, la Holding contribue à la dynamisation et à l'essor de l'économie nationale.

# I, J



**Fahd IRAQI** est journaliste, éditorialiste et rédacteur en chef de TelQuel. TelQuel est un hebdomadaire marocain qui raconte, décrit, explore "Le Maroc tel qu'il est". Aujourd'hui et depuis quelques années, TelQuel est le magazine francophone marocain le plus lu du royaume.

Fondé en 2001 par Ahmed Réda Benchemsi, TelQuel s'est démarqué depuis sa création par sa liberté de ton, défendant les valeurs qui font sa ligne éditoriale. : un Maroc pluriel, démocratique, laïque, où les libertés individuelles peuvent s'exprimer. TelQuel aborde chaque semaine les sujets politiques, économiques et culturels qui font l'actualité marocaine, décrypte les tendances dans des enquêtes et des reportages rigoureux.



**Mouâad JAMAI** né le 22 juillet 1962 à Fès, Mouâad JAMAI a été Directeur Général de la société « ISMA » et de la société « Access Technology ». En 1998, il a occupé le poste de Directeur de la société « Cap'Info", puis a été

Directeur du Centre régional d'investissement de Casablanca en 2002. En septembre 2005, Mouâad JAMAI a été nommé Gouverneur chargé du secrétariat général de la Préfecture de Casablanca. Il est Gouverneur de la Province d'El Jadida depuis 2010.

# K



**Aloys KAMURAGIYE** est Représentant de l'UNICEF

au Maroc. L'UNICEF est l'agence mandatée par les Nations Unies pour le suivi de la mise en œuvre de la Convention des droits de l'enfant. La mission de l'UNICEF est d'appuyer le Maroc pour la réalisation des droits de l'enfant et l'atteinte des objectifs de Développement pour le Millénaire. L'objectif à atteindre est une société qui protège les droits de tous les enfants, y compris les personnes les plus marginalisées et les plus vulnérables. L'UNICEF établit des partenariats stratégiques avec le gouvernement aux niveaux central et local, et le parlement, avec les acteurs de la société civile, les universités, le secteur privé, les médias, avec des personnalités de haut niveau et avec les enfants eux-mêmes. L'Unicef travaille avec ses partenaires pour une société où chaque enfant est bien protégé et soigné, a l'accès à une éducation de qualité et aux soins de santé et participe au développement de son pays.



**Khalid KARAOU** a rejoint France 24 en 2007 en

tant que journaliste économique pour la chaîne arabe. Depuis, il présente la chronique économique quotidienne. Il a également conduit de nombreuses interviews avec des personnalités arabes et internationales pour l'émission hebdomadaire "L'invité de l'économie" (Carlos Ghosn, PDG de Renault-Nissan, Mohamed Saleh Al Sada, Ministre de l'Industrie du Qatar, Salah al Jaideh, PDG de QIB, Qatar Islamic Bank, Mohamed Ould Abdel Aziz, Président de la République Islamique de Mauritanie, ...)

Khalid a un Master en Management Stratégique des Media (Montpellier - France), un Master en Sciences Politiques ainsi qu'un bachelor en journalisme. Avant de rejoindre France24, il était journaliste pour la chaîne de télé Aljazeera.

# K



**Michael KIRTLEY**, journaliste et cinéaste indépendant né aux USA, a passé la plus grande partie de sa vie adulte en Europe et en Afrique. Trois fois sélectionné dans le Who's Who des Photojournalistes internationaux, il a collaboré avec des publications telles que le National Geographic, Newsweek, Time, Life, Stern, Géo, et Paris-Match. Il a interviewé de nombreux chefs d'état, notamment Nelson Mandela, le Roi Hussein de Jordanie, François Mitterrand, Mouammar Gaddafi, et l'ancien leader palestinien Yasser Arafat. Actuellement il est le concepteur et producteur, en collaboration avec diverses institutions internationales, du World Memory Film Project, un documentaire long-métrage sur les génocides et autres atrocités en masse, réalisé sur la base de témoignages personnels filmés de la jeunesse du monde entier.

Michael a fondé plusieurs événements médiatiques majeurs qui ont attiré des millions de téléspectateurs et d'internautes : « The American Friendship Caravan », « Friendship Fest Morocco », « Earth Day Morocco »...



**Didier KRUMM** est Directeur Général de PlaNet Finance Maroc. PlaNet Finance est une organisation de solidarité internationale qui a pour mission d'aider les populations pauvres à développer une activité génératrice de revenus de manière autonome afin d'améliorer leurs conditions de vie de manière durable. Forte d'un réseau mondial de 112 experts actifs dans 49 pays, PlaNet Finance propose des services de conseil et d'assistance technique aux acteurs de la microfinance afin d'améliorer leurs performances financières et sociales, ainsi que des programmes d'accompagnement des microentrepreneurs. PlaNet Finance contribue également à l'amélioration des connaissances en microfinance et à la diffusion de bonnes pratiques.

# L



**Nadia LAMARKBI.** Après un troisième cycle en économie du développement et un passage à l'école des métiers de l'information à Paris, Nadia Lamarkbi rejoint en 2006 la première rédaction du « Courrier de l'Atlas », premier mensuel dédié aux Maghrébins en Europe. Elle est en charge pendant 6 ans de la rubrique économie et politique. Une expérience qui lui permet de se spécialiser sur des questions de politique migratoire, de diversité et de représentation, d'économie solidaire et d'entreprenariat social.

Sensible aux questions de l'égalité des droits des migrants, elle fonde et organise le 1er mars 2010 « La journée sans immigrés », afin de montrer l'importance des immigrés et de leurs descendants dans l'économie française. En 2013, elle rejoint les équipes d' « Africa24 Le mag » et d' « Africa24 TV », en qualité de Rédactrice en chef adjointe et d'éditorialiste. Chroniqueuse analyste spécialisée dans l'actualité panafricaine, elle élargit ses compétences et son expertise journalistiques à l'ensemble du continent.



**Titouan LAMAZOU** est né le 11 juillet 1955 à Casablanca. Il se passionne très tôt pour la voile et à 17 ans à peine, il embarque pour un formidable tour du monde en solitaire où il réalise un carnet de voyage. Ce périple l'amène à rencontrer Eric Tabarly dont il devient l'équipier pendant deux ans. 1990 est l'année de toutes les consécutions pour Titouan Lamazou puisqu'il remporte coup sur coup la première édition du Vendée Globe, puis la Route du Rhum. Entre 1986 et 1990, il est sacré plusieurs fois champion du monde et décide, avec Florence Arthaud, de créer le Trophée Jules Verne en 1991.

Même s'il s'est retiré du monde des marins professionnels, Titouan Lamazou continue à sillonner le globe avec humanisme, le pinceau à la main, pour capturer la beauté et la dignité de femmes aux destins extraordinaires. Et ce n'est pas par hasard s'il a été nommé Artiste de l'Unesco pour la Paix en 2003.

# L



**Rachid LEBBAR** est le Directeur Général de

Setexam. Depuis 1955, Setexam est le leader de l'exploitation des algues marines rouges gelidium.

La société produit de l'agar-agar, substance gélifiante extraite des algues qui garnissent nos côtes, utilisé dans l'industrie cosmétique, pharmaceutique, agro-alimentaire et comme un substitut à la gélatine animale. C'est le gélifiant naturel le plus puissant : son action est perceptible à partir de 0,1%.

Basée à Kénitra, Setexam valorise le brut depuis les années 1960. Concentrée sur le marché local à ses débuts, Setexam s'est ouverte à l'exportation en 1995, et ainsi largement développée, atteignant une production annuelle de 8.500 tonnes.



**Jean-Paul LECHARTIER** a exercé le métier de

Conseiller et d'Expert Maritime au Maroc durant 35 ans, notamment en liaison avec les Armateurs et Assureurs maritimes et sur des projets d'armement de la pêche au

Sahara. Il a effectué des missions pour la Marine Royale. Capitaine au long cours, organisateur puis participant de la Transat des Alizées, il a fait partager, lors du Forum de la Mer, sa passion et son expérience de la mer, à travers une conférence « La Mer, notre voisine, cette inconnue... »

L



**Christopher LONGMORE** est Président Directeur Général de Marine Renewable Energy Ltd. Après un Master en Sciences Economiques et Politiques à l'université d'Oxford, il a fait sa carrière d'abord dans les banques d'affaires, et ensuite dans la création et la gestion d'entreprises liées à la gestion financière. Ultérieurement il devient spécialiste de la création et la gestion d'entreprises Internet. Toujours concerné par l'environnement, et convaincu que les énergies renouvelables sont une part incontournable de notre avenir énergétique, il a accepté très volontiers l'invitation de Brigitte Bornemann de se joindre à elle dans la création de cette nouvelle entreprise ayant comme base le blog-média Energies de la mer. Trilingue anglais, français, et espagnol, il est basé à Southampton et à Brest. Il partage son temps entre ces deux villes, Londres, Paris et Barcelone. Il est convaincu que les liens transmanche sont d'une importance capitale ; le portail anglais a pour vocation le développement de cette compréhension et d'un respect mutuel dans notre filière.

# M



**Abdeslam MAMOUNE** est Docteur d'Université, spécialisé en « Génie électrique ». Enseignant chercheur en poste à l'Université de Bretagne Occidentale depuis 1993, il exerce des activités de recherche dans le domaine de la « propulsion électrique ; développement des stratégies de commande des convertisseurs et le filtrage ».

Directeur de services universitaires de Formation continue depuis 2001, Abdeslam Mamoune est membre élu de plusieurs conseils et commissions universitaires, coordonateur régional et académique de la formation continue et inspecteur de l'apprentissage pour l'enseignement supérieur.



**Nick MARCHESI** (Expert, Union Européenne et DG de Pescares Italia) a 15 ans d'expérience en tant que biologiste de la vie marine spécialisé dans la gestion des ressources côtières et marines et le ICZM (Integrated Coastal Zone Management). Il a développé une expérience internationale considérable dans des contextes de petites îles (Maldives, Seychelles, Réunion, Maurice, Philippines) et plus récemment dans la région méditerranéenne (Maroc, Tunisie, Algérie, Jordanie, Egypte). Il est particulièrement spécialisé dans l'EIA (Environmental Impact Assessment), le contrôle des ressources environnementales et le GIS (Geographic Information System). Il a développé une forte expérience en gestion et coordination de projets pour des projets liés à la planification côtière ou aux infrastructures de gestion des déchets solides et des eaux usées. Il donne également des cours sur la gestion côtière.

# M



**Jean-Paul MATTEI** est avocat au Barreau, Maître de Conférences associé des Universités et Président pour la Corse de l'AR20- IHEDN. Jean-Paul Mattei est diplômé de l'Institut du Droit des Affaires d'Aix en Provence (DESS Droit du commerce international), d'Aix Marseille III (DJCE) et de la Harvard Law School. Ancien membre du Conseil de l'ordre et ancien Vice Président et Trésorier de la CARPA, ancien cadre de la Direction des affaires juridiques internationales de la Banque Française du Commerce Extérieur (aujourd'hui NATIXIS).



**Leila MAZIANE** est docteure en histoire de l'Université de Caen/Basse-Normandie. Actuellement elle est professeur habilitée à l'Université Hassan II Mohammedia Casablanca et Secrétaire Générale de la Commission Marocaine d'histoire Maritime (CMHM). Elle poursuit ses recherches sur l'histoire et sur le patrimoine maritimes du Maroc. Elle a participé aux ouvrages collectifs, *Circulación de personas y negociaciones comerciales en el Mediterráneo y en el Atlántico, siglos XVI, XVII, XVIII*, (Madrid, CSIC, 2008), *Des galères méditerranéennes aux rivages normands. Recueil d'études en hommage à André Zysberg*, Caen, 2011. Elle est aussi auteure de nombreux travaux dont *Salé et ses corsaires 1666-1727, un port de course marocain au XVIIe siècle*, Presses Universitaires de Caen, 2007, élu meilleur livre de mer en France en 2008. Elle s'est vue décerner pour ce dernier le prestigieux prix Corderie Royale/Hermione. En 2012, elle était commissaire du « village Maroc » lors sa la participation à la Vie édition des Tonnerres de Brest en tant que « Grand Invité d'Honneur ».

# M



**Mustapha MELLOUK**, Président de l'association du Grand Casablanca, est né en 1963 à Casablanca où il a grandi. Il est titulaire d'une Maîtrise en Sciences de Gestion et d'un MBA de l'ESCP.

De retour au Maroc, il commence une carrière dans l'audiovisuel d'abord à 2M où il occupe la fonction de Directeur des Programmes, de l'information et de la production pendant 8 ans avant de partir pour le Qatar en 2006, pour rejoindre la chaîne *AllJazeera Children's Channel* en tant que Directeur Général adjoint. De retour au Maroc en 2009, où il prend la tête de *Medi1Sat* jusqu'en 2010, que Mustapha Mellouk s'investit dans la société civile et prend la tête de l'association du Grand Casablanca. Aujourd'hui il consacre toute son énergie au projet de réhabilitation de l'ancienne médina de la capitale économique. Ce vaste et ambitieux projet a été lancé fin août par le Roi Mohammed VI lors de la signature de la convention pour la mise à niveau urbaine de l'Ancienne Médina de Casablanca.



**Thierry MICHOT** est Maître de conférences et Vice-Président à l'Université de Bretagne Occidentale. L'axe Mer représente un choix d'excellence thématique et transdisciplinaire de l'UBO, grâce au regroupement d'équipes reconnues au plus haut niveau national et international.

Les domaines étudiés se situent autant au large que près des côtes. Dans le domaine hauturier, les recherches portent sur la vie dans les milieux extrêmes des grands fonds, la création et l'évolution des domaines océaniques de la croûte terrestre ou la circulation océanique et ses relations avec le climat. Dans le domaine côtier, les équipes étudient la biodiversité, la dynamique des littoraux, l'impact des phénomènes climatiques et anthropiques, mais aussi l'économie et le droit maritimes. Dans le cadre des investissements d'avenir, la création du Labex MER « a changing Ocean » renforce la notoriété nationale de Brest dans ce domaine.

# N



**Mohamed NAJI** (Professeur à l'Institut Agronomique et Vétérinaire de Rabat) est Economiste de pêche, coordinateur de la Filière Halieutique à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat. Il est coordinateur du projet national sur les Aires Marines Protégées (APP et DPM). Mohamed NAJI est consultant

auprès de nombreux organismes internationaux, dont la FAO.



**Miloudi NOUGA** (artiste) est né à Casablanca en et travaille à Rabat – Maroc. Après une formation à l'Ecole Estienne à Paris, il présente ses premières expositions de photographies en France : Angoulême, Grenoble, Aix en Provence et Paris. De retour à Rabat en 1986, il redécouvre

la peinture et se passionne pour l'aquarelle, geste instantané qui retranscrit la transparence des couleurs, technique particulièrement adaptée à son désir d'explorer la culture traditionnelle du Maroc. Le pastel et le fusain lui permettent d'exprimer le contraste des ombres et des lumières ainsi que les détails des portraits. Il présente ses expositions à Rabat, Casablanca, Tanger, Fès et Marrakech et se fera connaître au Maroc comme aquarelliste.

# O, P



**Hassan OUKACHA** est Président de la Fédération des Pêches Maritimes depuis décembre 2010. Cette Fédération vise à sauvegarder les ressources halieutiques, contribuer à l'amélioration de l'arsenal juridique (Code de la pêche maritime), établir des mesures ou mettre en place des instances de contrôle et d'organisation de la pêche maritime, contribuer à une meilleure organisation du secteur et défendre les intérêts de l'ensemble des adhérents et intervenants du secteur. Elle porte des actions de communication et de mise en réseau des différents acteurs du secteur.



**Vincent PERRAULT** est journaliste depuis 1983. Après de multiples années passées à la radio, Ouest-FM ; CVS ; France Inter et RTL-TV, il intègre en 1987 l'Agence France Presse jusqu'en 1994, années pendant lesquelles il accomplira de nombreuses missions aussi variées que passionnantes. C'est à cette date que Vincent Perrault rejoint LCI, pour participer au lancement de la 1ère chaîne d'informations en continu en langue française. Successivement commentateur, reporter, envoyé spécial (Chine, Japon, Corée, Argentine, Libye...), Vincent Perrault devient rédacteur en chef adjoint puis rejoint le service économique, en tant que journaliste spécialisé, où il présente la " Chronique de l'Economie le matin ". Chef de rubrique, ses secteurs privilégiés sont les transports (aérien, ferroviaire) et l'énergie. Fort d'une " expérience multicartes ", Vincent Perrault intervient dans bien d'autres domaines. Vincent Perrault est Grand Prix (86) du Festival du film de Biarritz. En Mars 2008, Vincent Perrault est élu Conseiller Municipal de Saint-Germain en laye sa ville natale en charge de la télévision locale, Yvelines 1ère. En 1983, en opération, il reçoit des mains du ministre de la défense de l'époque, la médaille de bronze de la Défense Nationale. Vincent Perrault participe à l'écriture d'un livre sur la musique sacrée.

# R



**Lyes RAHAMNI** est ingénieur en Océanographie, Aménagement du littoral et Protection de l'environnement. Il a dix ans d'expérience dans le domaine de l'environnement marin, dans les techniques de protection, de construction et de gestion du littoral (Ports, stations balnéaires, bases nautiques). Il est notamment spécialiste des études d'impact, d'incidence ou de faisabilité pour des projets de construction ou d'agrandissement d'infrastructures portuaires, l'impact des entretiens portuaires par dragage, l'impact des extractions de granulats, l'impact des projets éoliens offshore. Il est actuellement chef de projets chez ULIS Maroc (expertise et travaux sous-marins).



**Jacques ROUGERIE** (Président Fondateur, SeaOrbiter). Il entre à l'École des beaux-arts en 1964. Passionné par Jacques-Yves Cousteau et les premières maisons sous-marines, il entreprend un cycle d'études à l'institut océanographique de Paris en 1970 tout en intégrant l'Université d'Urbanisme de Vincennes, ainsi que l'École des Arts et Métiers sous la direction de Jean Prouvé. Il devient architecte DPLG en 1972.

Depuis plus de 30 ans, Jacques Rougerie fonde ses recherches et ses réalisations sur une Architecture bionique, notamment marine et tenant compte du développement durable, ce qui permet aux hommes de mieux être sensibilisés à la beauté, à la fragilité et au rôle fondamental de la mer dans la grande histoire de l'humanité. Il construit des habitats, des laboratoires sous-marins, des centres de la mer, des vaisseaux à coques transparentes, des musées subaquatiques et projette des villages et des lieux de vie sous la mer. Il a vécu lui-même au sein de ses propres habitats sous-marin et d'autres habitats à travers le monde.

Jacques Rougerie mène de front ses deux passions, la mer et l'architecture. Son projet phare, SeaOrbiter, fait la synthèse de plus de 30 ans de recherches innovantes dans les domaines de l'architecture marine et sous-marine.

# R, T



**Mehdi ROUIZEM** (Directeur Général, Maroc Nautisme). Né à Tanger, en 1979, Mehdi Rouizem a passé les quinze années suivantes de sa vie aux Emirats Arabes Unis, à faire de la planche à voile et à admirer les courses traditionnelles de rame sur le port. De retour au Maroc, il

passé son bac au lycée Descartes, avant de s'envoler vers la France. Prépa HEC, puis son choix se porte sur Bordeaux, pour se remettre à ses activités favorites. De retour au Maroc en 2004, il est auditeur chez Ernst & Young, puis chez Wafa Assurance avant de revenir à ses premiers amours, et créer Voile Solidaire Maroc, association de développement de la voile au Maroc, puis Maroc Nautisme, société de conseil dans le domaine de la plaisance. Mais l'appel du large est beaucoup trop fort, ils partent avec Marine, son épouse, faire un tour du Monde en « bateau stop », qui va durer 18 mois.

A son retour, en mars 2012, il crée Bautilus, une école de navigation à Mohammedia, qu'il ambitionne de développer à travers le Maroc.



**Rachid TADILI** est Responsable du Département Etudes et Prospection de l'EACCE. L'Etablissement Autonome de Contrôle et de Coordination des Exportations (EACCE) est chargé principalement de :

- Garantir la conformité des produits alimentaires marocains destinés à l'exportation aux exigences réglementaires des marchés internationaux et de s'assurer du bon respect de toutes les dispositions obligatoires liées au risque de la santé humaine,
- Coordonner l'activité d'exportation des produits soumis à son contrôle technique par une gestion concertée et valorisante de nos exportations.

L'Etablissement effectue durant chaque campagne d'exportation des opérations de contrôle systématique sur des échantillons de quelques 250 000 lots de fruits et légumes frais, de produits végétaux surgelés, déshydratés, transformés et de produits de la mer à l'état frais, congelé et transformé.

# T

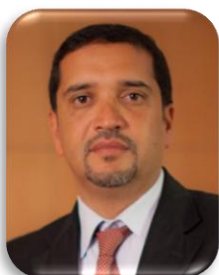


**Khalid TAHRI** est un ingénieur électromécanicien depuis 1991 et un lauréat MBA de l'Ecole Ponts et Chaussées depuis 2002. Il accumule avec l'Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable (ONEE), 22 ans d'expérience dont 17 ans dans le domaine du dessalement d'eau. Actuellement, Khalid TAHRI est le Directeur

Technique et Ingénierie à l'ONEE-Branche eau, responsable des études et des réalisations des grands projets d'eau potable, à l'échelle nationale, alimentés par des ressources conventionnelles et non conventionnelles.

Par ailleurs, Khalid TAHRI contribue en tant qu'expert international dans des projets de la région MENA.

Il est également Vice-Président de la Société Marocaine de Membranes et de Dessalement (SMMD) et participe activement aux congrès nationaux et internationaux organisés par les associations du domaine de l'eau et du dessalement dont IDA, GWI, EDS, ACUWA...



**Mohamed TOUHAMI EL OUAZZANI.**

Directeur Général de Visa pour le Maroc et l'Afrique francophone, Mohamed Touhami El Ouazzani a rejoint Visa en 2006 en tant que Corporate Relations Manager pour la région MENA. Auparavant, il a développé une expérience

solide en marketing et communication en France avant d'occuper pendant plusieurs années le poste de Sales Marketing and Communication Director au sein de Goodyear Worldwide.

# T



**Régis TOUSSAINT**, PDG de COFREPECHE France et Gérant de COFREPECHE Maroc ; spécialiste de l'aménagement du littoral, de la pêche et de l'aquaculture. Avec plus de 42 ans d'expérience professionnelle, sa carrière se déroule en plusieurs étapes, tout d'abord au Centre National pour l'Exploitation des Océans devenu IFREMER par la suite (1070-1080) comme responsable des programmes sur l'aménagement du littoral, puis à la Direction de la Marine Marchande comme chargé de mission dans le cabinet du Directeur Général, puis à COFREPECHE depuis 1981 dont il est le fondateur et enfin au Maroc avec la création de COFREPECHE MAROC en 2009. Il est par exemple à l'origine du concept des Schémas d'Aptitudes et d'Utilisation de la Mer.



**Jean-Claude TOURRET**, Directeur Général de l'Agence des Villes Durables, est ancien élève de l'Ecole Centrale de Paris et licencié en Sciences Economiques.

L'objectif de l'Agence est de mettre en place un dispositif d'échange d'expérience, d'expertise, de formation et de coopération permettant de promouvoir des démarches intégrées et exemplaires de développement urbain et territorial entre les acteurs français et les pays de l'Union pour la Méditerranée.

Il était précédemment Délégué Général de l'Institut de la Méditerranée et a, à ce titre, dirigé de nombreux projets de coopération territoriale entre collectivités publiques des deux rives de la Méditerranée (villes, régions).

Il a réalisé, avant de rejoindre l'Institut de la Méditerranée, toute sa carrière dans le secteur privé et plus particulièrement dans le domaine des hautes technologies. Il a publié, dans ce cadre, deux ouvrages sur la mondialisation.

Il a, enfin, été Maître de Conférence à l'Ecole Nationale d'Administration.

Il a précédemment exercé l'essentiel de ses activités professionnelles dans le conseil aux entreprises. Il a notamment dirigé la filiale européenne d'une des plus grandes entreprises américaines de conseil en stratégie et technologie.

# V



**Franck VALLERUGO** est Professeur Enseignant à l'ESSEC, Département Droit et Environnement de l'Entreprise et titulaire de la Chaire d'Economie urbaine. Consultant auprès du cabinet d'expertise comptable ARICE, et Conseiller technique auprès du cabinet du Ministre des Affaires Sociales et de l'Intégration. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont : *Un monde de villes : Le marketing des territoires durables*. (avec P. Noisette). La Tour d'Aigues (France) : Les Editions de l'Aube, 2010. *Le marketing des villes : un défi pour le développement stratégique*. (avec P. Noisette). Paris (France) : Editions d'organisation, 1996. Franck Vallerugo est Chevalier de l'ordre National du Mérite.



**Luc VAN KEIRSBILCK**. Ingénieur Travaux Maritimes et Dragages, fondateur de la voilerie OMEGA Sails, Luc Van Keirsbilck a été chef de projet et chantiers de dragages monde pour DECLOEDT – DREDGING Int. puis fondateur de MADRACO S.A., concessionnaire Bénéteau - Golfe de Saint-Tropez. Luc Van Keirsbilck a fondé YACHT-CONSULTING SARL, société spécialisée dans le conseil technique en dragages, travaux maritimes et la construction de marinas, les formations, les entraînements, les services pour le nautisme, et l'organisation des régates et courses au large. Luc Van Keirsbilck a été sélectionné aux Jeux Olympiques de Moscou/Tallinn pour la Belgique en 1980 (classe FINN).

# V



**Laurent VIDAL** né en 1967, est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble et titulaire d'un doctorat en histoire (IHEAL - Paris III). Il est professeur des universités en histoire à l'université de La Rochelle et directeur de recherche à l'Institut des Hautes Études d'Amérique Latine (Université de Paris III). Il est également directeur adjoint du Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique. Il a été professeur invité de l'université fédérale de Goiás (Brésil - 2000), de l'université fédérale de Rio de Janeiro (2008) et de l'Université d'État de São Paulo (2011). Ses travaux portent sur l'histoire du Brésil, les relations entre ville et politique, et les migrations France Brésil. Il dirige actuellement l'ANR Terrait (Mobilités, sociétés, déplacements : Les territoires de l'attente dans les mondes américains). Il a publié, entre autres « La ville qui traversa l'Atlantique. Mazagão, du Maroc à l'Amazonie (1769 – 1783) », Paris, Aubier "Collection Historique", 2005 (traduit en 5 langues, prix « La ville à lire », publié en « Champs Flammarion », n°770, 2008).

# W



**Imane WAHBY**. Issue de la ville de Tétouan, Imane Wahby est née le 26 juillet 1977. Elle a obtenu sa maîtrise en biotechnologies à la FST de Tanger en 1999 avant de partir en Espagne, à la faculté de Pharmacie de Grenade où elle a obtenu un Master suivi par diplôme de doctorat en Biotechnologie végétale. En 2007, elle a intégré l'Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire des Plantes à Valence pour travailler sur la génétique moléculaire des plantes. Trois ans plus tard, elle a rejoint le Centre National de Biotechnologie à Madrid pour travailler sur le langage génétique au service de l'agriculture. Elle fut sollicitée par la Fondation Marocaine pour les Sciences Avancées, Innovation et Recherche (Rabat) où elle dirige actuellement le centre de Biotechnologie Verte à MAScIR.



**André WAKSMAN** est auteur, réalisateur, producteur. Il a notamment réalisé les films documentaires suivants :

- 1943, le Temps d'un répit (2009)
- Générations volées (2001)
- 40 000 ans de rêves (2001)
- Détroit de Torres (2001)
- Merci la France (2000)
- Antoine Fornelli, roi de Tanna (2000)
- Nouvelle-Calédonie, l'enjeu pacifique (1998)
- Le partage des eaux (1996)
- Pays frère, pays contraire (1994)

# Le Livre Bleu

Synthèse des travaux et recommandations du  
premier Forum de la Mer  
El Jadida – du 8 au 11 mai 2013



FORUM DE LA MER

---

[www.forumdelamer.org](http://www.forumdelamer.org)